

MAGRÉBINS EN EUROPE

Françoise LORCERIE

Les publications concernant les Maghrébins en Europe sont de moins en moins centrées sur l'immigration en tant que telle, c'est-à-dire sur les processus de flux de population et de « délocalisation » de force de travail, à l'exception peut-être des publications à dominante économique. Elles concernent en revanche de plus en plus l'implantation dans l'espace européen, ses conditions et ses effets : les instruments juridiques dont s'est dotée l'action publique dans les pays européens et au niveau européen même, les débats politiques sur les scènes nationales, les processus sociaux qui caractérisent l'« intégration » et les nouvelles modalités de cohabitation dans des sociétés qui se représentent de plus en plus comme plurielles du fait notamment de la présence de populations d'origine maghrébine.

En raison du caractère global du phénomène étudié, les subdivisions que nous avons utilisées pour cette chronique sont à peu près les mêmes que celles qui sous-tendent l'ensemble de la Bibliographie : elles se fondent essentiellement sur les distinctions disciplinaires (Psychologie, Droit, Économie, Histoire, Littérature, Politologie, Sociologie-Anthropologie). Bien que les documents recensés soient inégalement distribués entre ces subdivisions, il a semblé que c'était un mode de classement assez commode, et moins aléatoire que le classement thématique par exemple. Son principal inconvénient est de disperser les notices qui traitent d'un même domaine. Par exemple, un document concernant l'éducation sera placé sous « Droit » s'il concerne la législation ou les institutions ; sous « Politologie » s'il concerne le débat public ou les politiques publiques ; sous « Sociologie » s'il traite, par exemple, des pratiques sociales dans les établissements, des « identités » des élèves, etc. Mais la chronique est suffisamment courte pour qu'on puisse la survoler d'une traite.

La sélection des documents a posé un problème particulier du fait que les politiques françaises relatives à l'intégration sont rarement ciblées sur les Maghrébins en tant que tels, même si ces politiques sont en partie motivées par eux ; de même, les situations sociales impliquant des gens d'origine maghrébine sont rarement exclusives d'autres acteurs. De proche en proche, le champ de la chronique pourrait ainsi s'étendre, en politologie, à l'ensemble des politiques publiques (locales, nationales, européennes) du domaine social, notamment en France la politique « de la ville » ; en sociologie, à tout ce qui touche à l'urbain et à l'ethnicité. Finalement, on a pris le parti de ne retenir sauf exception que les articles qui traitent spécifiquement des Maghrébins. Quant aux ouvrages, ont été retenus ceux dont au moins une approche (ou une contribution) traite de la

population liée à l'immigration maghrébine. La notice précise en général comment l'ouvrage s'inscrit dans la problématique des « Maghrébins en Europe ».

Plusieurs chercheurs – parfois de tout jeunes chercheurs – ont apporté leur pierre à la chronique en réalisant des analyses, sur des documents qu'ils choisissaient. Les analyses en tête de chronique ne composent donc pas un classement des documents prioritaires. Elles témoignent seulement de lectures particulières, pour des documents qui relèvent de différentes subdivisions de la chronique.

Analyses

- BADIE (Bertrand), WIHTOL DE WENDEN (Catherine), éd. – **Le défi migratoire. Questions de relations internationales**. Paris : PFNSP, 1993, 185 p. (reprise d'un dossier paru initialement dans *Études internationales*, XXIV, 1, 1993, Université de Laval, Québec).

Les réseaux migratoires contribuent à façonner l'espace international et à forger une société mondiale faite, comme toute société, de tensions, de conflits, d'intégrations manquées mais aussi d'interactions croissantes. Cette problématique porte la griffe des deux directeurs du dossier (Bertrand Badie est le co-auteur avec Anne-Marie Smouts du *Retournement du monde* (PFNSP-Dalloz 1992), qui argumente le concept de « transnational »; Catherine Wihtol de Wenden est l'auteur d'une thèse sur *Les immigrés et la politique* (PFNSP 1988) et de nombreux travaux sur la « nouvelle citoyenneté »). Les contributions du livre précisent la portée théorique de cette thèse à partir de différentes disciplines. Bertrand Badie revient d'abord sur l'opposition entre l'« ordre du transnational et celui de l'international ». Les flux transnationaux, observe-t-il, remettent en cause le principe de souveraineté étatique et de rationalité collective, ils résultent d'effets d'aggrégation, toujours aléatoires, de choix individuels.

La capacité de l'État à contrôler ou à réguler les flux migratoires a évolué dans le temps, note Aristide Zolberg, qui montre la spécificité de trois époques : l'époque de l'absolutisme et du mercantilisme, l'ère des révolutions, et l'ère contemporaine marquée par la prévalence des États, malgré les déplacements de populations provoqués par les guerres mondiales et le fossé croissant entre pays riches et pays pauvres. Peut-être l'écroulement du communisme marque-t-il l'aube d'une nouvelle époque des migrations internationales, conclut l'auteur. Quel est l'impact économique de l'immigration ? Pour l'économiste, rappelle Marc Termote, « la migration est un processus indispensable au bon fonctionnement du système international », mais ses effets économiques tant sur le pays d'accueil que sur le pays d'origine sont indécidables pour l'instant. James Hollifield propose de modéliser les flux migratoires à partir de l'interaction entre économie de marché et régimes de droits. Il pose que le libéralisme politique explique le traitement des migrants mieux que les logiques d'État. Alain Prujiner, examinant le statut juridique de l'étranger par rapport à celui du ressortissant national dans différents pays, souligne quant à lui que « l'encadrement juridique international de la migration semble particulièrement déficient »,...à la différence des capitaux et marchandises.

Les ensembles migratoires sont bien différenciés, rappelle Rémy Leveau qui oppose les migrations inter-arabes dans le Golfe et les migrations maghrébines en Europe. La guerre du Golfe a accru la précarité des uns, confirmé les droits des autres tout en touchant les « imaginaires sociaux ». Marie-Françoise Durand, géographe et auteur, avec Jacques Lévy et Denis Retaillé, de *Le monde, Espaces et systèmes* (PFNSP, 2^e éd 1993), revient sur l'opposition entre territoire et réseau pour souligner que les migrations ne remettent pas en cause les territoires mais les mettent en tension avec les réseaux. Ce qui caractérise la situation mondiale contemporaine est une « imprévisibilité maximale », toutes les proxi-

mités – de réseaux comme de territoires –, pouvant se superposer. En Europe, conclut Catherine Wihtol de Wenden, les migrations internationales activent la problématique des droits de l'homme, qui est transversale aux États, en même temps qu'elles génèrent des situations et parfois des mesures étatiques attentatoires à ces droits. (Lionel Panafit et Françoise Lorcérie).

• BAROU (Jacques), LE (Huu Khoa), dirs. – **L'immigration entre loi et vie quotidienne**. Paris : L'Harmattan, 1993, 173 p. (Minorités et sociétés).

L'ouvrage annonce un projet éditorial contraignant : dresser un « *panorama que l'on sait et aussi de ce que l'on ne sait pas au sujet de l'immigration* », en faisant cerner les questions par dix chercheurs de disciplines différentes. Deux contributions relèvent pleinement du genre annoncé, et brossent une synthèse des problématiques scientifiques et des résultats, en des termes adaptés à un large public. Celle de Catherine Wihtol de Wenden, sur « Les immigrés, acteurs et enjeux du politique », et celle de Véronique de Rudder, sur « Le logement des immigrés » : des pages fortes et denses, qui font le point sur des questions surinvesties idéologiquement, comme celles de la participation politique des immigrés, de la gestion de l'islam ou des discriminations dans le logement et des cohabitations pluri-ethniques. Les autres contributions de l'ouvrage offrent d'autres apports, mais ne jouent pas tout-à-fait le même jeu : Edwige Rude-Antoine (« L'immigration et la sociologie du droit ») balaie les principaux thèmes de recherche qui retiennent la sociologie française du droit. Victor Borgogno (« Aggiornamento ») s'interroge sur le « régime de discours et de connaissance » qui est celui de l'enquête qualitative, et épingle l'« illusion de l'intercompréhension » entre chercheur et enquêté. Jocelyne Streiff-Fenart (« Les immigrés et le marché matrimonial ») restitue la richesse des résultats américains sur l'intermariage, et décrit la structuration d'un marché matrimonial maghrébin à Marseille (dans une configuration ethnique particulière). Marie-Antoinette Hily et Michel Poinard (« Les Portugais : parcours migratoires et diaspora ») évoquent le rôle de l'État portugais dans la construction d'une représentation publique des « communautés » portugaises et de la « diaspora » en Europe, dans le même temps où le libéralisme économique européen permet aux Portugais émigrés d'entretenir de fortes attaches matérielles avec leurs collectivités villageoises (un contrepoint intéressant aux situations maghrébines). Jacques Barou, enfin, (« Immigration et religion : un champ encore inexploré ») rappelle que « l'écho journalistique » de la question religieuse n'est pas lié au seul islam et qu'on ne saurait simplifier l'effet de l'appartenance religieuse sur les modalités d'intégration ; il trouve, dans l'histoire de l'immigration en France, la trace d'un « catholicisme ethnique » allant dans le sens du maintien d'une conscience identitaire, en même temps qu'il a pu favoriser l'insertion dans la société d'accueil majoritairement catholique elle aussi (ici encore, contrepoint possible avec la situation de l'islam). Il semble par ailleurs, ce serait le cas du bouddhisme, que l'image dominante d'une religion « immigrée », si elle est positive, infléchisse dans un sens conformiste les pratiques immigrées de cette religion. (Françoise Lorcérie).

• BASTENIER (Albert), DASSETTO (Felice). – **Immigration et espace public. La controverse de l'intégration**. Paris, L'Harmattan/CIEMI, 1993, 317 p.

L'ouvrage d'Albert Bastenier et Felice Dassetto, sociologues à l'Université Catholique de Louvain, répond à un double objectif qui, sur un plan formel, se traduit par un découpage en deux parties autonomes. De façon plus ou moins exhaustive, la première partie vise à restituer l'histoire de la sociologie des migrations à travers l'évolution des concepts, des notions et des problématiques. Plus théorique, la seconde partie propose un nouveau cadre conceptuel pour l'étude des phénomènes migratoires dans les sociétés européennes d'aujourd'hui.

Dans leur mise en perspective historique de la sociologie des migrations, les auteurs accordent une large place aux travaux des « pères fondateurs » américains (Mayo Smith, William I. Thomas, Robert E. Park), ce qui ne saurait nous surprendre compte tenu de leur caractère pionnier en ce domaine. Aussi, la première « grande rupture » a-t-elle été introduite par le passage d'une analyse en termes de flux à une sociologie de l'implantation : « *il ne s'agit plus seulement de s'interroger sur le mode possible de participation de*

l'immigration aux institutions nationales. Il importe d'appréhender à nouveaux frais la nature de la nation américaine » (53). Toutefois, la sociologie américaine des migrations va se développer dans trois directions opposées, chacune d'elle étant révélatrice des orientations idéologiques et des courants intellectuels auxquels se rattachent leurs auteurs. La première, qui s'illustre dans la *thèse assimilationniste* (N. Glazer et D.P. Moynihan), constitue une tentative de légitimation scientifique de l'*« éthique transformationnelle de l'américan way of life »*. A l'opposé, les partisans du *pluralisme culturel* (M. Novak, A. Greeley) combattent avec virulence l'idée d'assimilation et considèrent la résurgence des ethnicités comme un facteur d'enrichissement et de stabilité pour la société américaine. Adoptant une position intermédiaire, les défenseurs de la *thèse socio-économique* tentent de concilier le pluralisme culturel avec une lecture marxiste des rapports sociaux : « ethnie » et « classe » apparaissent ainsi comme des catégories interchangeables. En revanche, l'analyse des travaux européens portant sur les minorités est concise, pour ne pas dire sommaire. A. Bastenier et F. Dassetto justifient cette concision par l'absence d'une véritable tradition sociologique européenne dans le domaine des migrations. D'une façon générale, si l'on excepte l'*« école britannique »* (J. Rex, M. Banton, P. Mason), les études interethniques sont peu nombreuses dans les sciences sociales européennes. L'examen critique des travaux français est encore plus significatif de ce retard. Cette situation de pénurie des études interethniques en France s'expliquerait non seulement par la crainte des auteurs d'être taxés du « péché de culturalisme », mais aussi par la prégnance dans les milieux intellectuels hexagonaux d'un jacobinisme politique.

Surmontant ce « tabou d'ethnicité », les auteurs proposent leur propre approche des minorités dans les sociétés européennes, en distinguant deux niveaux d'analyse : – l'ethnicité, comme idée active de la vie quotidienne (le fameux « *concept actif quotidien* » de Max Weber) ; – l'ethnicité comme thématique légitime dans les sciences sociales.

En choisissant de se situer délibérément dans une perspective constructiviste (cf. les travaux d'A. Giddens), les auteurs tentent de dépasser le dualisme épistémologique entre « objectivisme » et « subjectivisme », c'est-à-dire à sortir de la dichotomie entre les « faits sociaux » et les « sujets agissants ». La thèse centrale de l'ouvrage se ramène à l'affirmation suivante : « *l'ethnicité comme forme de différenciation sociale n'a pas d'existence en dehors des antagonismes sociaux* » (169). Leur parti pris constructiviste les conduit ainsi à recourir au néologisme de « citoyennisation » qui désigne le processus social d'entrée dans la cité. Par ailleurs, ce terme de « citoyennisation » permet de décrire de façon dynamique l'inclusion des populations d'origine migrante dans les espaces publics européens au-delà des catégories définies par le droit positif (citoyenneté et nationalité). En ce sens, en tant que forme de régulation moderne, l'ethnicité est un élément fondamental du processus de citoyennisation des individus issus des minorités. Elle relève d'une « *opération de requalification des rapports sociaux* » (224).

En guise de conclusion, les auteurs s'interrogent sur la légitimité et la pérennité d'une « sociologie des migrations » dans le champ européen des sciences sociales. Se démarquant nettement des thèses défendues par l'*« école tourainienne »* (pour F. Dubet et D. Lapeyronnie, une sociologie des migrations n'a plus de raison d'être), A. Bastenier et F. Dassetto en appellent à un « renouveau » des études interethniques en Europe. Si les processus d'intégration des migrants ne sont plus dissociables de la globalité des rapports sociaux, l'immigration continue pourtant à produire des logiques sociales originales qui justifient le recours à des études spécifiques. (Vincent Geisser).

• BERNARD (Philippe). – **L'immigration**. Paris : 1993, 182 p., tabl., graph., index.

Journaliste, responsable de la rubrique « Immigration-Intégration-Ville » au quotidien *Le Monde*, Philippe Bernard a réalisé un ouvrage synthétique et facilement abordable pour un lectorat profane sur les questions migratoires. Son objectif de vulgarisation et son caractère didactique n'enlèvent rien cependant à la précision. L'auteur a su construire son ouvrage de façon pertinente, réunissant des sources documentaires diverses et variées (INSEE, Haut Conseil à l'Intégration, OCDE...). Le recours à de nombreux « encadrés » et tableaux intégrés au texte renforce son aspect pédagogique, faisant parfois penser à un manuel scolaire. Après avoir fait un bref historique des migrations en France (chap. I),

l'auteur dresse un bilan statistique de la présence immigrée (chap. II). Ces préalables lui permettent de tracer à grands traits les principales étapes de la politique d'immigration adoptée par les gouvernements français depuis la Seconde Guerre Mondiale (chap. III), ainsi qu'une tentative d'évaluation de la contribution des immigrés à l'économie française (chap. IV).

Dans une perspective plus analytique, P. Bernard relate ensuite les principaux enjeux du débat sur l'intégration (chap. V). Proche des conclusions établies par le Haut Conseil à l'Intégration, l'auteur reconnaît le caractère irréversible du processus, tout en soulignant ses limites. Ses propos oscillent en permanence entre une défense du pluralisme culturel (la France est une terre d'immigration) et une évocation assez nostalgique de la politique assimilationniste de la Troisième République. Aussi, déplore-t-il les effets pervers d'une certaine « *pédagogie interculturelle aux résultats douteux* » (122). Mais dans le même temps, il évoque l'incapacité des institutions républicaines à prendre compte une certaine dose de différentialisme.

Son analyse des relations entre racisme et anti-racisme (chap. VI) révèle une volonté identique de trouver un juste milieu entre la légitimité du combat juridico-législatif contre les discriminations raciales (loi de 1972, loi Gayssot de 1990) et la nécessité de contenir ses effets pervers sur l'opinion publique française. Philippe Bernard en vient à déplorer les erreurs de stratégie d'une association comme SOS-Racisme qui, selon lui, a contribué à légitimer indirectement les thématiques différentialistes d'une certaine extrême droite : « *Au nom du respect de la différence de l'autre, on prépare son expulsion* » (147). Sur ce plan, l'auteur se contente de reprendre sans innover les critiques de Pierre-André Taguieff sur « *l'antiracisme de lamentation, d'indignation et de déploration stupéfiée* » (cit. Taguieff, p. 148).

Le dernier chapitre de l'ouvrage (chap. VI) tente de replacer la question de l'immigration dans le contexte international. S'appuyant sur de nombreuses données d'ordre statistique, l'auteur cherche à sortir du prisme franco-français, en démontrant l'impératif de penser aujourd'hui les phénomènes migratoires dans une perspective planétaire. (Vincent Geisser).

• Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe (Bruxelles), collection Documents de travail, quatre fascicules en 1993 : **Schengen, Groupe ad hoc Immigration, et autres instances intergouvernementales européennes**, par Antonio Cruz, 34 p. ; **La CSCE et la protection des droits des migrants, des réfugiés et des minorités**, par Urban Gibson et Jan Niessen, 27 p. ; **Le Conseil de l'Europe et la protection des droits des migrants, des réfugiés et des minorités**, par J. Murray et Jan Niessen ; **Immigration et citoyenneté dans l'Union européenne**, par Ann Dummett et Jan Niessen (document réalisé avec la Commission for Racial Equality, Londres), 28 p.

Fondée en 1964, la Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe rassemble, sous statut d'ONG, les Eglises anglicane, protestantes et orthodoxes de seize États membres du Conseil de l'Europe. Elle a pour objectif de diffuser des informations et faire connaître les préoccupations de ces Eglises sur les problèmes relatifs à la migration internationale. Elle publie à raison de quatre fascicules par an depuis 1991 des documents de travail d'un format léger, fortement informatifs, discrètement évaluatifs, et régulièrement actualisés.

Le document intitulé *Schengen, Groupe ad hoc Immigration et autres instances intergouvernementales* est la mise à jour d'un document paru en mai 1990. Antonio Cruz y distingue trois groupes d'institutions en charge du dossier de la circulation des personnes en Europe : le groupe de Schengen, les instances intergouvernementales de la CEE, et les instances non communautaires. Sur le groupe de Schengen, l'auteur redresse quelques erreurs. Il n'est pas le produit d'une volonté de restreindre l'entrée de la part des États, mais il fait suite aux manifestations des camionneurs au printemps 1984. Le manque de transparence sur ses travaux préparatoires ne vient pas de son secrétariat, mais des gouvernements, qui évitent tout débat parlementaire sur l'accord du 14 juin 1985, et de l'absence d'intérêt des médias à l'époque. Les diverses instances du groupe Schengen sont décrites de manière succincte mais précise. La responsabilité est assurée par le « groupe

central de négociation». Les travaux sont préparés par quatre commissions (police et sécurité, circulation des personnes, transports, douanes et circulation des marchandises), auxquelles s'ajoutent cinq groupes de travail dont un « comité d'orientation S.I.S. », chargé de la mise en place du réseau informatique d'échange d'information sur les demandeurs d'asile. Deux problèmes : l'absence d'un pouvoir judiciaire autonome capable de contrôler les décisions du comité exécutif et des États membres, et l'absence d'échange d'information entre ce groupe et les instances communautaires.

La deuxième partie du document décrit (en la regrettant) la prolifération des groupes de travail en Europe et note les retards de prise de décision. Six comités sont répertoriés, dont les compétences se chevauchent : le groupe ad hoc Immigration, chargé de l'échange des informations, les groupes de Trevi, chargés de la lutte contre le terrorisme (cette appellation s'est perdue courant 1993), le groupe d'assistance mutuelle chargé de la coopération douanière, à quoi s'ajoutent le comité européen sur les migrations et le comité ad hoc CAHAR qui dépendent du Conseil de l'Europe. (Lionel Panafit).

Dans *La CSCE et la protection des droits des migrants, des réfugiés et des minorités*, Urban Gibson et Jan Niessen décrivent l'évolution de l'approche des États-membres de la CSCE à l'égard des droits de l'homme à la suite des bouleversements en Europe de l'Est à partir de 1989. Ceux-ci ont conduit à l'adoption de nouvelles structures et à la définition de nouvelles priorités. Un Haut Commissaire pour les minorités nationales a été nommé. Un panorama des textes relatifs aux migrations, réfugiés, et minorités nationales montre l'évolution réalisée depuis les accords d'Helsinki. S'ils demeurent étroitement liés au débat sur la sécurité et la stabilité du continent européen, les droits de l'homme sont aujourd'hui plus axés sur la relation de l'homme à son travail, la mobilité et la non-discrimination.

Les documents adoptés à Copenhague en 1990 et Helsinki en 1992 ont amélioré la protection des réfugiés et minorités nationales, jusque là « particulièrement modeste », et donné une nouvelle orientation à la protection des migrants (droits de la famille des migrants, libre circulation,...). La souplesse du processus de la CSCE a été un gage de son succès en lui permettant d'être un forum politique, au sein duquel les pays de l'Europe de l'Est mais aussi les ONG ont pu s'exprimer. Néanmoins les textes émanant de la CSCE (à la différence de ceux du Conseil de l'Europe) n'ont pas de valeur juridique contraignante, ce qui limite considérablement leur portée. (Damien Rey).

Le document *Immigration et citoyenneté dans l'Union européenne* décrit les changements juridiques qu'apporte le traité de l'Union européenne en matière d'immigration et de citoyenneté. L'immigration fait désormais partie des matières qui relèvent de la coopération intergouvernementale, au titre du troisième pilier de l'Union (le premier pilier est constitué des institutions communautaires qui gèrent les questions monétaires, économiques et sociales ; le second est la coopération en matière de politique étrangère et de défense ; le troisième, la coopération en matière de justice et d'affaires intérieures, dont l'immigration et l'asile). Mais le principal effet du Traité de Maastricht en cette matière, concluent les auteurs, est de confier officiellement plus de pouvoirs aux ministres nationaux et à leurs cabinets, hors du contrôle démocratique national et sans contrôle réel des institutions communautaires. En ce qui concerne la politique d'intégration, le document relève les failles dans la protection juridique des migrants : « La législation communautaire ne prévoit pas de compétence claire contre la discrimination en matière de race, de couleur, d'ethnie, ou de non-appartenance à la communauté européenne » ; en outre, il n'est pas clair si la juridiction de la Cour de justice s'applique à toutes les décisions prises dans le cadre de la coopération intergouvernementale.

Concernant la citoyenneté de l'Union, elle est accordée à tous les titulaires de la nationalité d'un État membre, et ouvre des droits stipulés dans le nouveau traité. En revanche, pour les ressortissants de pays tiers résidant légalement dans un État membre, le traité n'est pas explicite sur leurs droits de circuler et de résider. Dans l'espace Schengen (dont font partie les Douze moins la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark), le droit de libre circulation leur a été reconnu mais non le droit de séjour. Vis-à-vis des pays du Maghreb, qui ont conclu des accords de coopération avec la Communauté, une politique migratoire commune n'est pas envisagée ; les États membres sont invités à conclure des accords bilatéraux réglementant l'accès à leurs marchés nationaux de l'emploi. (Françoise Lorcerie).

- DUBET (François), TAPINOS (Georges), WERNER (Heinz), WIHTOL DE WENDEN (Catherine). – **Marché intérieur européen, immigration et pays tiers : réflexions prospectives**. Genève : BIT, 1993, 73 p.

Quelle influence aura l'intégration européenne sur les flux d'immigration et sur la situation des immigrés extra-communautaires ? Telle est la question sur laquelle les quatre experts exercent leur sagacité prospective. Pour Georges Tapinos, démographe, les besoins de main d'œuvre seront couverts par l'augmentation de la population active interne (due à l'augmentation de la durée de la vie, et à l'accroissement du taux d'activité, surtout des femmes). Mais l'incitation des Africains à émigrer restera forte, et justifiera la recherche de politiques d'immigration. Heinz Werner, économiste, rappelle qu'en homogénéisant l'espace économique et social intérieur, la construction européenne a favorisé le commerce entre les États membres plus que les migrations. Mais l'intégration européenne peut développer encore la migration des travailleurs hautement qualifiés. François Dubet compare la position des jeunes issus de l'immigration extra-communautaire dans trois pays européens, à l'aide de son modèle sociologique à trois catégories : intégration (économique et sociale), assimilation (culturelle) et participation (politique) (voir son *Bilan des connaissances sociologiques sur l'immigration*, 1988). Le problème est le même, les solutions sont différentes, dit-il. Mais dans les trois cas, « la crise » fait que les jeunes issus de l'immigration pourraient se sentir « plus rapidement européens que les nationaux ». Catherine Wihtol de Wenden, enfin, passe en revue les règles d'acquisition de la nationalité et les politiques d'intégration dans quatre pays européens. Elle anticipe que les diverses pressions migratoires vont faire apparaître des clauses de sauvegarde qui obéreront la liberté de circulation et de travail dans l'Union, et préconise une « coopération concertée » à l'égard des pays tiers. En un style sobre, le document formule d'intéressantes hypothèses sur les défis qui guettent l'Europe. (Christine Mafran et Françoise Lorcérie).

- HARGREAVES (Alec G.), HEFFERNAN (Michael J.), eds. – **French and Algerian identities from colonial times to the present. A century of interaction**. Lewiston ; Queenston ; Lampeter : The Edwin Mellen Press, 1993, 253 p.

Actes d'une conférence organisée à l'Université de Loughborough (déc. 1989), sous les auspices du Centre de Recherches européen et du Département de Géographie, sur le lien complexe qui unit la France et l'Algérie depuis le milieu du XIX^e s. En introduction, Jean-Robert Henry évoque « l'univers mental » des rapports franco-algériens, et les formes qu'a prises au cours de l'histoire l'identification croisée des Algériens et des Français. Trois parties chronologiques : 1. Français et Algériens durant la période coloniale ; 2. pendant la guerre de libération nationale ; 3. après l'indépendance. Neil MacMaster débute la première partie en étudiant les différents types d'émigration qui marquèrent la période 1905-1954, et analyse les spécificités de l'émigration kabyle par rapport à l'émigration « arabe », ainsi que le « mythe kabyle » des Français. Benjamin Stora étudie ensuite la situation des Algériens émigrés en France durant la décennie qui précéda « l'assaut frontal contre l'ordre colonial » et montre le rôle joué par la Fédération de France (PPA et MTLD) dans les préparatifs du mouvement d'indépendance (structure, crises, activités de propagande, liens avec l'Algérie). Azzedine Haddour et Rosemarie Jones terminent la partie par un travail sur l'identité dans la littérature pied-noir, de l'idée de latinité chez L. Bertrand à A. Camus. André Nouschi commence la seconde partie par une étude consacrée à la position du FLN par rapport à l'islam et à l'arabisme. Mohammed Khane poursuit en analysant les prises de position des intellectuels dans les colonnes du journal *Le Monde* sur le problème de la guerre d'Algérie ; il restitue les visions d'un Mauriac ou d'un Sartre. John P. Loughlin étudie enfin l'impact de la guerre d'Algérie sur le mouvement régionaliste français. Keith Sutton débute la troisième partie en montrant l'influence des centres de regroupement sur la géographie administrative de l'Algérie indépendante. Catherine Wihtol de Wenden examine la question de l'intégration des « Français-musulmans rapatriés d'origine nord-africaine » et de leurs enfants dans la société française, où ils représentent un milieu plus qu'une communauté. Enfin Christiane Achour, Lahouari Addi et Jocelyne Streiff-Fenart se centrent sur la question de

l'identité des groupes issus de l'immigration algérienne, en mettant en évidence surtout la rupture des jeunes avec leurs origines. Le dernier chapitre de Peter Savigear, sur la recherche d'identité des Pieds-Noirs installés en Corse, est une étude originale sur le problème du déracinement. (Damian Moore).

• **LAPEYRONNIE (Didier). – L'individu et les minorités. La France et la Grande-Bretagne face à leurs immigrés.** Paris : PUF, 1993, 361 p.

Didier Lapeyronnie expose dans cet ouvrage les résultats d'une analyse comparative des mécanismes d'intégration, de rejet et de participation des immigrés en Grande-Bretagne et en France. Le double découpage thématique et national des trois parties confère au livre accessibilité et densité. Le lecteur y trouve sans peine les références nécessaires à une vue d'ensemble d'un dossier complexe et souvent passionnel. L'auteur postule l'usure des deux modèles nationaux : dans les deux pays, l'État-nation qui englobait l'unité sociale s'est fragmenté culturellement, dualisé économiquement, de sorte que se sont dissociées la participation politique et l'intégration sociale des individus. L'auteur voit les conséquences de cette rupture à travers les formes que prennent les racismes dans les deux pays. Puis il présente dans leur diversité les modalités d'action collective des minorités, dans un intéressant travail typologique.

La seconde partie du livre porte sur les politiques nationales de la Grande-Bretagne et de la France. On y trouve des données historiques sur les migrations coloniales, une présentation des dispositifs institutionnels mis en place dans les deux pays pour faciliter l'intégration des immigrés, promouvoir l'égalité et lutter contre les discriminations. On a l'habitude d'opposer le modèle communautaire britannique à celui de la France, fondé sur l'assimilation des individus. L'auteur invite dans la dernière partie de son livre à relativiser cet antagonisme théorique, au regard des problèmes sociaux dont souffre l'*underclass* des deux côtés de la Manche : exclusion de la citoyenneté, stigmatisation du fait de quartiers « ghettos », face auxquelles les gestions sociales locales, pragmatiques et quotidiennes, semblent plus proches qu'il n'y paraît. Déconstruisant par l'épreuve du terrain le débat idéologique qui oppose multiculturalistes et universalistes, D. Lapeyronnie incite à dépassionner la question de l'intégration des immigrés en privilégiant une approche en termes de capacités à se représenter comme individualité, et à s'inscrire dans une culture démocratique universaliste. L'enjeu de l'intégration, aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne, est donc l'accès de l'*underclass* à l'espace démocratique et au progrès économique. « *Le choix n'est pas entre l'individu et les minorités* », mais entre l'un ou l'autre et une culture de la démocratie où unité et diversité puissent se combiner harmonieusement. (Eric Thomas).

• **OCDE. – Migrations internationales : Le tournant.** Paris : OCDE, 1993, 298 p.

Le tournant dont il est question concerne l'analyse du rôle économique des migrations de main d'œuvre. Cette analyse enregistre en fait un double retournement. Contrairement aux années de croissance après guerre, il n'y a plus aujourd'hui de demande d'immigration de la part des pays avancés, ou beaucoup moins (en France notamment, l'offre de travail est clairement déficitaire par rapport à la demande interne); et d'autre part, contrairement aux attentes antérieures, on sait aujourd'hui que l'émigration n'assure pas le développement économique du pays de départ, même si elle a des effets d'entraînement. Dans ce livre, issu d'une conférence internationale sur les migrations tenue à Rome en 1991, l'OCDE expertise donc une « *stratégie alternative aux migrations* » pour contribuer au décollage des pays pauvres : la « *coopération internationale* ». Cette stratégie aurait deux cibles complémentaires : l'une macro-économique, améliorer la situation du revenu et de l'emploi dans les pays en développement; et l'autre située au niveau des acteurs sociaux, agir sur les déterminants de la propension des individus à émigrer pour la freiner.

Les « indications » qui se dégagent de la Conférence à ce sujet témoignent d'un sens assez unilatéral de l'« intérêt bien compris » : s'agissant de créer des emplois dans les pays du Sud, la coopération internationale visera à les y aider, mais on insiste sur le fait que l'amélioration de leur situation économique relève avant tout de leurs propres politiques. Les entraves que constituent à cet égard les politiques protectionnistes des pays du Nord

sont nommées sans qu'on y insiste, la question de la formation des prix sur le marché international n'est pas abordée. On insiste en revanche dans plusieurs contributions sur la fermeture et le contrôle des frontières entre Nord et Sud, comme étant sur le long terme un facteur d'atténuation de la pression migratoire. Au total, le nouveau credo de la « coopération internationale » (bilatérale ou régionale) est assez faiblement argumenté dans l'ouvrage, et la critique des solutions ou palliatifs antérieurs (extension du secteur informel, investissement des multinationales, migrations de retour, délocalisations) est mieux développée que l'hypothétique stratégie alternative.

Reste la question des flux migratoires. C'est sur elle que convergent la majorité des analyses du livre, et que les comparaisons internationales suscitées par la Conférence apportent le plus d'éclairages nouveaux. Bien qu'il y ait un consensus entre les experts sur la nécessité d'éviter une migration de masse, à quoi amèneraient les différentiels de revenus entre le Nord et le Sud si les États n'intervenaient pas pour la prévenir, l'immigration n'est pas perçue partout comme un mal. On trouve notamment aux États-Unis une « idéologie positive » de l'immigration (M. Livi-Bacci), qui est à mettre au compte de l'histoire de la nation, certes, mais aussi du fonctionnement du marché de l'emploi (« moins discriminatoire que le système européen » et avec des mécanismes de mobilité ascendante mieux établis : *ibid.*), et d'une insertion complexe dans le jeu politique (Papademetriou, North). Emerge aussi dans le livre un débat franco-euro-américain sur les effets de l'immigration sur les pays d'origine. « *Les migrants et leur famille ont amélioré leur situation, la migration n'a pas eu d'impact significatif sur les variables critiques du développement des pays d'origine* », écrit Georges Tapinos (p. 136). Ce que tempère Massimo Livi-Bacci (p. 47), et conteste Rudiger Soltwedel (p. 72). La question des moyens du contrôle, enfin, amène une confrontation entre ceux qui campent sur des positions de principe radicales, et ceux qui intègrent dans leur analyse les contraintes psychologiques et morales des champs politiques nationaux (North : « *Pourquoi les gouvernements des pays démocratiques ne peuvent pas enrayer les migrations irrégulières* »). La problématique de l'immigration rejoint alors celle de l'insertion/intégration des résidents légaux dans les systèmes politiques, économiques et sociaux des pays avancés : elle soulève des dilemmes qui sont à la fois économiques et éthiques, et face auxquels chercheurs et politiques sont à la recherche d'instruments nouveaux (Elena Granaglia ; aussi Muus à propos de la discrimination des jeunes immigrés sur les marchés de l'emploi dans différents pays d'Europe, et Hammar sur la position paradoxale des *denizens* ou « denzeins » ni étrangers ni citoyens). On parle de tournant. Mais un « tournant », après tout, peut n'être qu'une façon de continuer la même route. (Françoise Lorcerie).

• YONNET (Paul). – **Voyage au centre du malaise français. L'antiracisme et le roman national.** Paris : Gallimard, 1993, 309 p.

Dans cet essai polémique* le sociologue Paul Yonnet, se livre à une critique virulente de l'anti-racisme des années quatre-vingt, présenté comme une véritable « idéologie d'État ». Née sur les décombres du marxisme et de la catholicité française, l'idéologie différentialiste tenterait d'imposer un nouveau consensus social, fondé sur la sacralisation des différences culturelles et raciales. Ainsi, la figure de l'immigré aurait progressivement remplacé celle de l'ouvrier comme héros social de l'« *imaginaire prophétique* ». De ce constat, l'auteur en tire une conclusion : l'anti-racisme contemporain doit être analysé comme une forme de contrainte sociale, en ce sens qu'il s'impose aux individus indépendamment de leurs croyances personnelles.

Reprenant à son compte les analyses de Pierre-André Taguieff, P. Yonnet s'interroge ensuite sur les raisons du succès politico-médiatique de l'association SOS-Racisme. Pour lui, on ne saurait souscrire aveuglément à la thèse de la « *génération spontanée, autonome, vierge et pure* ». Une telle vision participerait à un « *mythe d'auto-engendrement* » savamment entretenu par les dirigeants de l'association, en étroite collaboration avec la presse, les milieux artistiques et l'appareil d'État (via le Parti socialiste). Mais, au-delà de son caractère instrumental, SOS-Racisme a constitué « *un modèle parfait de l'éruption politique d'une génération adolescente* », dont l'aboutissement est la substitution d'une vision classiste de la société française par une représentation panraciale ou polycommunautaire. L'ouvrage s'achève par un plaidoyer de l'auteur pour une réhabilitation du

« roman national », seul capable d'arrêter, selon lui, les « hantises mortifères » contenues dans le projet sociétal de l'anti-racisme militant.

Derrière cette critique « scientifique » de l'anti-racisme se cache, en réalité, un pamphlet, emprunt d'une idéologie nationaliste et patriotique. En définitive, le principal intérêt de cet ouvrage réside dans l'étude assez fine de la stratégie de l'association SOS-Racisme. (Vincent Geisser).

* Voir notamment Laurent Joffrin, « Quand l'intelligentsia soutient Le Pen », *Le Nouvel Observateur* du 14 au 20 janvier 1993, p. 3-4 ; Bruno Gosset, entretien avec Paul Yonnet : « L'antiracisme des années quatre-vingt a fabriqué le racisme », *Le Quotidien* du 2 février 1993 ; Dossier de l'*Événement* du Jeudi : « Débat autour d'un livre provocateur » (4 au 10 février 1993).

Bibliographie en langues européennes

DOCUMENTS GÉNÉRAUX

– BERNARD (Philippe). – **L'immigration**. Paris : 1993, 182 p., tabl., graph., index.
(Analyse *supra*).

– TAPINOS (Georges Ph.), ed. – **Inmigracion e integracion en Europa**. Barcelone : Fundacion Paulino Torras Domenech, 1993, 295 p. tabl. (Itinera libros).

Les études réunies dans ce volume montrent la complexité du problème de l'intégration des populations étrangères dans les sociétés européennes, ainsi que son caractère multidimensionnel et les problématiques nationales. Aspects critiques du processus d'intégration : dimension juridique du statut de l'étranger et insertion par l'emploi. L'ouvrage analyse également quelques groupes particuliers de la population étrangère : familles algériennes, intégration féminine. Avec des contributions de Lidia Santos, Serge Feld, Altai Manço, Georges Tapinos, Yeza Boulahbel, Didier Lapeyronnie (Elementos juridicos de la integracion. – La integracion de los jovenes de origen extranjero. – Inmigracion femenina y status de las mujeres extrajeras en Francia. – De la familia normativa a la familia contractual. – Las politicas locales de integracion de las minorias inmigradas. Los casos frances y britanico). Dans un long article, Georges Tapinos et David Coleman discutent « Los indicadores demograficos de la integracion » (différences de comportement de nuptialité et fécondité selon la nationalité et l'origine ethnique).

– TARGOSZ (Patricia), coord. – **L'immigration et la recherche en Belgique (1930-1991). Bilan**. Louvain-la-Neuve : Academia, Sybidi documents, 1993, 201 p. (avec Felice Dassetto, Greta Sienap, Veerle Van de Velde, Patricia Targosz, A. Martens).

Conçu en forme de bilan de la recherche en sciences sociales sur le phénomène migratoire en Belgique, l'ensemble des ces contributions présente un état des lieux de la question des mouvements et réalités migratoires en Belgique. L'immigration, considérée comme partie intégrante de l'histoire de la société belge, est envisagée ici dans son contexte social et politique par rapport aux recherches et études réalisées dans ce domaine. La dernière partie de l'ouvrage répertorie les recherches récentes ou en cours de réalisation dans le milieu scientifique.

PSYCHOLOGIE, TÉMOIGNAGES AUTOBIOGRAPHIQUES

– BENDAHMAN (Hossain). – La différence comme traumatisme originaire (de la différence anatomique des sexes à la différence culturelle) in **Nomadismes. Passerelles** (6), 1993, p. 140-153.

Comment la psychanalyse peut-elle nous aider à mieux comprendre l'autre, l'Etrange-étranger? L'auteur essaie de montrer dans cet article comment il appréhende la différence culturelle et le choc des cultures dans sa pratique et sa recherche psychanalytique et psychothérapique. Cette étude est fondée sur son travail d'analyste en France, depuis plusieurs années, avec des immigrés.

– BENTMIME (Fatma), MICHEL (Patrick). – **Le Livre de Fatma**. Bruxelles : Éditions EPO, 1993, 141 p.

Autobiographie d'une femme marocaine émigrée en Belgique. A travers son récit de vie, voulu et désiré, rédigé par celui qui lui enseigna l'alphabétisation, on découvrira le cheminement d'une femme en lutte contre les conséquences néfastes d'un mariage arrangé, et pour son indépendance économique, son accès à l'instruction et à celle de ses enfants, pour son émancipation réussie comme message d'espoir et de courage pour les autres femmes.

– BROUSTRA (Jean), SIMOUNET (Catherine). – Maghreb en folie : aspects structureaux ou sociopolitiques in **Islam et santé. Anthropologie, médecine, psychiatrie, sociologie. Sociologie santé** (9), 1993 déc., p. 91-107.

Trois cas cliniques de jeunes maghrébins présentant des troubles de l'identité. Analyse des symptômes, structures et organisations familiales, « en référence à des situations socio-culturelles difficiles qui interrogent indirectement les raisons initiales de l'exil des parents. Les situations évoquées insistent sur la nécessité de proposer des dispositifs de soins aménagés, intégrant des particularités culturelles indéniables ».

– HIRT (Jean-Michel). – **Le miroir du Prophète. Psychanalyse et Islam**. Paris : Grasset, 1993, 277 p.

Aujourd'hui, les phénomènes d'immigration et d'échanges interculturels conduisent à s'interroger sur les connexions existant entre l'organisation d'une culture et sa confrontation avec une autre. Dans le champ psychanalytique où l'auteur se situe, ce sont les liaisons entre le psychisme du sujet et la culture dont il est issu qui l'occuperont. Cette interaction est étudiée dans le cadre de la culture musulmane maghrébine. Devant les difficultés et les particularités des thérapies de patients maghrébins, va-t-on parler d'une empreinte culturelle de l'islam sur l'agencement de l'appareil psychique, ou encore quel est l'impact du psychique sur le culturel?

– LALLAOUI (Mehdi). – **Du bidonville aux HLM**. Paris : Syros, 1993, 135 p. phot. (Au nom de la mémoire).

A travers des images, l'auteur a voulu comprendre comment la banlieue était née et resituer les dérapages qui ont amené aujourd'hui l'État français à se pencher sur ses maux. Malgré de nombreuses initiatives solidaires contribuant à la convivialité dans les quartiers, les exclusions perdurent et pour des milliers de gens, le chemin est encore long avant que le droit au logement devienne réalité. (Extraits résumé auteur).

– MERIEM (Abdelmadjid). – Sociologie et psychiatrie dans l'approche de la maladie mentale des immigrés maghrébins, in **Islam et santé. Anthropologie, médecine, psychiatrie, sociologie. Sociologie santé** (9), déc. 1993, p. 111-131.

Regard de la psychiatrie face aux problèmes de santé mentale des immigrés maghrébins. « A travers trois grandes phases historiques dans la trajectoire migratoire, la présente étude tente de saisir la modulation des approches psychiatriques, l'évolution des idées et des outils en fonction des mutations du projet migratoire et des transformations du statut

des maghrébins. Ensuite, le regard de la sociologie tentera de poser quelques interrogations permettant d'entrevoir une réflexion plus approfondie dans ce champ». (Résumé éditeur).

– MOUMEN-MARCOUX (Radhia). – **Migrants et perception du sida, «le maître des infidèles»**. Paris : L'Harmattan, 1993, 143 p. (Santé, sociétés et cultures).

A partir d'expériences professionnelles d'assistante sociale hospitalière et de chercheur en sciences sociales, l'auteur fait une étude de psycho-sociologie et d'anthropologie médicale et religieuse, auprès de travailleurs immigrés «célibataires». Elle réussit à établir le dialogue malgré interdits et tabous liés à la sexualité et à la foi ; elle montre les réactions de ces hommes en situation d'exil et de solitude sexuelle face au virus du sida et le sens qu'ils donnent à ce fléau.

– PLANTADE (Nedjima). – **L'honneur et l'amertume. Le destin ordinaire d'une femme kabyle**. Paris : Balland, 1993, 265 p. (Document).

Récit de vie d'une femme kabyle émigrée en France au temps de la colonisation, recueilli par l'auteur. Témoignage d'un fragment de la mémoire des femmes algériennes, fondé sur la tradition orale en langue berbère qui permet de reconstituer les coutumes ancestrales et la vie familiale dans les villages de Kabylie au temps de la colonisation et la rupture née de l'émigration forcée. Bilan d'une vie, au miroir de la société française, nostalgie et amertume face à une descendance modernisée et occidentalise qui a perdu les valeurs traditionnelles et le code de l'honneur kabyle. Ouvrage de réflexion, à travers une femme, sur le thème tradition-modernité. Voir le compte-rendu de Hélène Claudot-Hawad dans *AAN* 1992, p. 1161.

– REVEYRAND-COULON (Odile), éd. – **Immigration et maternité**. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1993, 129 p. (Interculturels), préface de Ana Vasquez.

Le thème de cet ouvrage est circonscrit à la question de la maternité et du désir d'enfant chez les femmes migrantes. Les contributions sont issues de travaux de recherches de terrain faites auprès d'un échantillon de migrantes originaires d'Afrique noire et du Maghreb. Cette approche clinique fait apparaître que l'accès à la maternité est un substitut au projet migratoire. Devenir mère et le rester sont liés à la problématique de la filiation et de l'identité et la relation éducative mère-enfant traduit la complexité des problèmes de l'acculturation. Elisabeth Boule («Interférences dans les pratiques traditionnelles des mères maghrébines en France») s'interroge sur les échanges interculturels entre mères occidentales et mères maghrébines résidant en France, à propos de l'élevage des enfants. Les unes sont dans le désarroi face à l'absence de modèles éducatifs et tentent de retrouver des pratiques traditionnelles. Les autres sont détentrices d'un savoir ancestral qui les amènent naturellement à utiliser les codes culturels acquis à propos de l'éducation, du mariage et de la socialisation des jeunes enfants. Zohra Guerraoui («Le refus de contraception chez les femmes maghrébines ou le combat de David contre Goliath»), analyse le sens du refus de la contraception chez certaines femmes maghrébines résidant en France. La description d'un entretien fait apparaître un conflit entre belle-mère et belle-fille, la première incarnant symboliquement l'instance interdictrice, la loi féminine impossible à enfreindre. Dans un contexte migratoire où l'environnement familial pesant que constitue la belle-mère empêche la belle-fille d'avoir une vision en rupture avec la tradition, paradoxalement la belle-fille refuse toute contraception, en opposition au mari et se retrouve complice dans cette affaire, avec celle qui fait obstacle à son émancipation.

– TANON (Fabienne), VERMES (Geneviève), eds. – **L'individu et ses cultures**. Paris : L'Harmattan, 1993, 206 p.

Premier volume des actes du congrès 1991 de l'Association pour la recherche interculturelle (ARIC).

– VINSONNEAU (Geneviève). – **Appartenances culturelles et sub-culturelles, inégalités sociales et variations des expressions identitaires.**

Études expérimentales parmi quelques populations défavorisées en systèmes hétérogènes. – 5 vol. Th. Doct. d'État Psychologie, Univ. de Paris V, Institut de Psychologie, Paris, 1993, 967 p. (directeur : Carmel Camilleri).

Thèse en psychologie comprenant 10 chapitres. L'auteur étudie les systèmes hétéro-culturels (français-maghrébins-africains) et sub-culturels (hommes-femmes) inégalitaires, et les variations des expressions identitaires en fonction des conditions de la comparaison sociale. Elle tente notamment de découvrir expérimentalement les phénomènes que fait surgir la coexistence des groupes étrangers en position inégalitaire. L'identité sociale des individus désavantagés dans un système inégalitaire est-elle une structure négative stable ou un phénomène situationnel et relationnel ?

DROIT, DROITS

– ALOUANE (Youssef). – **Droits de l'homme et émigrés tunisiens en Europe.** Tunis : Agence Tunisienne de Communication Extérieure, 1992, 154 p. tabl.

L'auteur confronte le droit selon les Nations-Unies et l'OIT et sa mise en œuvre concrète en matière de liberté de circulation, de regroupement familial, d'accès à l'emploi, d'accès au logement, de répression de la délinquance, de racisme, de droits politiques des immigrés en Europe. Puis il détaille les actions menées par la Tunisie dans les domaines socio-culturel, économique et politique (protection sociale, conventions bilatérales, enseignement de l'arabe en Europe, suivi de la scolarité des jeunes restés en Tunisie, démocratisation, réconciliation nationale). Données concernant les transferts de revenus vers le pays d'origine (Tunisie, Maroc et Algérie).

– BOURDELOIS (Béatrice). – **Mariage polygamique et droit positif français.** Paris : Éditions GLN-Joly, 1993, 398 p.

– BOUSSINESQ (Jean). – **La laïcité française. Mémento juridique.** Paris : Ligue de l'enseignement, 1993, 185 p.

– BOYER (Alain). – **Le droit des religions en France.** Paris : PUF, 1993, 260 p. (Politique d'aujourd'hui).

Cet essai fait le point sur la situation actuelle des relations entre Eglises et État. L'auteur esquisse d'abord un historique des relations Eglises-État en France et examine ensuite les droits des religions. Il traite dans une perspective d'avenir, les problèmes en suspens posés par l'exercice des cultes et en particulier les questions que pose à la société française la présence de l'Islam qui doit s'organiser librement pour pouvoir occuper tout le champ que lui offre la loi dans un pays laïque, pluraliste et démocratique. (Extrait introduction).

– COSTA-LASCOUX (Jacqueline). – Continuité ou rupture dans la politique française de l'immigration : les lois de 1993. *Revue européenne des migrations internationales*, 9 (3), 1993, p. 233-261.

– **Droit et politique de la nationalité en France depuis les années 60.** Actes du colloque de Nantes (nov. 1991). Aix-en-Provence : Edisud, 1993, 224 p.

– **Droits de l'homme, réfugiés, migrants et développement.** Répertoire des ONG dans les pays de l'OCDE. Paris : OCDE, Centre de Développement, 1993, 409 p.

– DUMMETT (Ann), NIESSEN (Jan). – **Immigration et citoyenneté dans l'Union européenne**. Bruxelles : Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe, 1993, 28 p. (Document de travail 14).

(Analyse *supra*).

– FRAYSSINET (J.). – Informatique et libertés : interprétation par le Conseil d'État de l'article 31 de la loi. **Expertises**, juin 1993 (162), p. 226-228.

Commentaire de la décision du Conseil d'État du 19 juin 1992 qui rejette la requête demandant l'annulation d'un arrêté autorisant l'automatisation d'un fichier des demandes d'aide de l'État dans le cadre des dispositions prévoyant des indemnités, allocations, subventions et secours en faveur des anciens membres des formations supplétives en Algérie. Le Conseil d'État considère que, contrairement aux allégations de la requête, ce fichier ne peut être regardé comme faisant apparaître directement ou indirectement les opinions religieuses des intéressés, (Cnrs-Francis).

– GAEREMYNCK (Jean). – Les croyances religieuses à l'école : A propos de la décision récente du Conseil d'État sur le port du foulard. **Migrations Société**, vol. 5 (25), p. 51-57.

L'auteur, maître des requêtes au Conseil d'État et rapporteur près le Haut Conseil à l'Intégration, commente la décision prise au contentieux le 2 novembre 1992 par le Conseil d'État, pour des faits remontant à l'hiver 1990-1991. Cette décision annulait le règlement intérieur du collège Jean-Jaurès de Montfermeil, au titre duquel trois jeunes filles qui persistaient à porter le foulard avaient été exclues de l'établissement. L'auteur expose les grands principes de la doctrine du Conseil d'État en matière de libertés religieuses dans les établissements scolaires : pour les élèves la liberté est la règle, à condition que l'ordre public soit respecté ; pour les enseignants en revanche, une stricte neutralité est obligatoire.

– GIBSON (Urban), NIESSEN (Jan). – **La CSCE et la protection des droits des migrants, des réfugiés et des minorités**. Bruxelles : Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe, 1993, 27 p. (Document de travail 11) (Analyse *supra*).

– GISTI (Groupe d'Information et de Soutien des Travailleurs Immigrés). – **Le guide de l'entrée et du séjour des étrangers en France**. Paris : La Découverte, 1993, 172 p. (Cahiers libres).

– KESSLER (David). – Laïcité : du combat au droit. **Le débat** (77), nov.-déc. 1993, p. 95-101.

L'approfondissement de la laïcité dans la doctrine du Conseil d'État, dans son avis rendu le 27 novembre 1989 sur demande du ministre de l'Éducation nationale à propos de l'« affaire des foulards » de Creil, et dans ses décisions ultérieures au contentieux. Par un conseiller d'État.

– LE COUR GRANDMAISON (Olivier), WIHTOL DE WENDEN (Catherine), eds. – **Les étrangers dans la cité. Expériences européennes**. Paris : La Découverte, 1993, 212 p. (Textes à l'appui. Histoire contemporaine) (préface de Madeleine Rébérioux, présidente de la Ligue française des droits de l'homme). Ce livre, constitué de différents articles, aborde un sujet à l'ordre du jour : la reconnaissance de droits civiques à tous les étrangers. Que s'est-il passé depuis dix ans ? Comment et pourquoi les principaux partis politiques français se sont-ils affrontés sur ce thème ? telles sont les questions auxquelles tentent de répondre les auteurs de ce livre. Dans un premier temps le cas français est traité. Une deuxième partie est consacrée au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, au Danemark et à la Suède. Autant de thèmes qui rejoignent les lignes d'action et de réflexion de la Ligue des droits de l'homme, qui a été étroitement associée à la réalisation de cette étude.

– ORIOL (Paul). – Les citoyens oubliés de Maastricht. *Migrations Société*, p. 27-34.

L'auteur, militant associatif, déplore que les résidents étrangers en Europe ne soient pas concernés par l'extension des droits civiques locaux dans le cadre du traité de Maastricht.

– RUDE-ANTOINE (Edwige), dir. – **L'immigration face aux lois de la République**. Paris : Karthala, 1992, 207 p.

Ouvrage à dominante d'anthropologie juridique, orienté sur la confrontation du droit français avec les cultures juridiques musulmanes et africaines (la seconde partie est entièrement consacrée à l'excision, comme exemple de conflit de lois et de cultures). Mohamed Arkoun signe une brève introduction au droit « dit » musulman en contexte moderne ; et Edwige Rude-Antoine (auteur de *La formation du mariage des Maghrébines en France*, thèse de droit, 1989) revient sur la question de la qualification en droit international privé, dans le cas du mariage des Maghrébines.

– RUDE-ANTOINE (Edwige). – **Les jeunes étrangers, leur statut juridique et leur intégration**. Paris : Centre de recherche interdisciplinaire de Vauresson (Rapport final), 1993.

ÉCONOMIE, DÉMOGRAPHIE

– **Analyse des mouvements migratoires dans le sud et le sud-est du bassin méditerranéen en direction de la CEE. Le cas de la Tunisie**. Rapport pour la CEE. Tunis : CERES, 1992, 249 p., tabl.

Trois études parallèles sur le sujet ont été commandées par la CEE à des centres de recherche de Tunisie, du Maroc (notice suivante), et d'Algérie (plus loin dans cette section).

– BENCHERIFA (Abdellatif), BERRIANE (Mohamed), REFASS (Mohamed). – **Étude des mouvements migratoires du Maroc vers la Communauté européenne**. Étude pour le compte de la Commission des Communautés européennes. Rabat : GERA, 1992, 273 p.

– CHARMES (Jacques), DABOUSSI (Raouf), LEBON (André). – **Population, emploi et migrations dans le bassin méditerranéen**. Genève : SIMED (Système d'Echange et d'Informations sur les Migrations Internationales et l'Emploi dans la Région Méditerranéenne), 1993, 78 p., tabl.

– DUBET (François), TAPINOS (Georges), WERNER (Heinz), WIHTOL DE WENDEN (Catherine). – **Marché intérieur européen, immigration et pays tiers : réflexions prospectives**. Genève : BIT, 1993, 73 p.
(Analyse *supra*).

– ECHARDOUR (A.), MAURIN (E.). – La main d'œuvre étrangère. *Données sociales 1993*, p. 504-511.

– Haut Conseil à l'Intégration. – **Les étrangers et l'emploi**. Paris : La Documentation française, 1993, 172 p.

– Institut National de la Statistique et des Études Économiques, INSEE, Marseille. **Les migrants en Provence Alpes Cote d'Azur**. Marseille : INSEE, 1993, 24 p. tabl.

Les données présentées dans ce document sont issues des recensements de population de 1968, 1975, 1982 et 1990. Elles concernent les immigrants en Provence Alpes Cote d'Azur et les émigrants de cette région, quelle que soit leur nationalité.

- KHADER (Bichara). – L'immigration maghrébine en Europe : une synthèse. **Les cahiers du monde arabe** (99), 1993, 17 p.

Ce survol de l'immigration maghrébine présente et analyse les données chiffrées des flux migratoires, étudie l'immigration clandestine, et s'interroge sur l'avenir dans les termes de la trilogie intégration-assimilation-citoyenneté.

- KHADER (Bichara). – L'immigration maghrébine face au racisme. **Études internationales** (47), 1993, p. 5-17.

Le racisme en Europe n'est plus un phénomène marginal. Mais il ne freine pas l'envie d'immigrer des jeunes maghrébins qui rêvent d'un ailleurs. Il est impossible d'arrêter complètement l'immigration, les frontières méridionales de l'Europe ne peuvent être hermétiques, une politique de *numerus clausus* risque d'avantager les candidats riches et les intellectuels, aggravant au Sud les crises économiques. Il faudrait trouver des solutions originales qui aident le développement au Sud pour éviter que la Méditerranée ne devienne le lieu des rancœurs.

- KHAMES (DJAMEL), PAOLETTI (Françoise). – **Quelle immigration en France?** Paris : Hatier (Optiques Économie), 1993, 79 p.

Le point sur l'économie politique de l'immigration en France. En dépit de la brièveté du fascicule, les auteurs parviennent à donner un bon aperçu des enjeux de l'immigration, en trois mouvements : histoire des flux migratoires en France jusqu'à aujourd'hui, situations économiques et sociales (au pluriel : l'immigration est différenciée de ce point de vue), politiques d'entrée et politiques d'intégration. Le texte s'appuie sur des données abondantes de l'INSEE, de l'OMI ou de la DPM (Direction de la population et des migrations, Ministère des affaires sociales). (Christine Mafran).

- LABAT (J.C.). – La population étrangère et son évolution. **Données sociales 1993**, p. 37-45.

- LAUTMAN (Jacques), COUTROT (Laurence). – **L'intégration des immigrés et le marché du travail : État des savoirs et questions.** Paris : GRETSE (rapport au FAS), juillet 1993, 24 p., tabl., bibl.

Les données disponibles ne concluent pas à une « *chape de discrimination uniforme* » qui pèserait sur l'accès au travail des immigrés en France, et parmi les théories celle qui semble la plus explicative est l'approche en termes de réseaux sociaux. En tout état de cause, il faut distinguer les enfants d'immigrés, les immigrés, et les étrangers proprement dits, ainsi que les secteurs et catégories d'emploi. La conclusion alerte contre la ségrégation résidentielle.

- LEBON (André). – Des chiffres et des hommes : Présence étrangère et flux d'étrangers en 1990 et 1991. – Chronique statistique. **Revue européenne des migrations internationales**, vol. 9 (1), 1993, p. 165-180, tabl.

- LEBON (André). – **Immigration et présence étrangère en France. Le bilan d'une année 1992-1993.** Paris : Ministère des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville, Direction de la Population et des Migrations, 1993, 137 p., tabl.

- LOPEZ GARCIA (Bernabé). – Les Maghrébins en Espagne. **Correspondances** (2), janv. 1993, p. 3-8.

Depuis l'indépendance, des Marocains se sont établis en Espagne. Le vrai boom migratoire date des années 1988-89 (1 300 par an pour passer à 3 000 en 1990 et 7 000 en 1991, chiffres établis à partir des inscriptions au consulat). Près de 60 pour cent des Marocains résident en Catalogne et à Madrid, majoritairement ils viennent de l'ancien protectorat espagnol. Les nouvelles caractéristiques : rajeunissement, féminisation, tertiarisation.

– LOPEZ GARCIA (Bernabé). – La inmigración marroquí en España. La relación entre las geografías de origen y destino. *Política y sociedad* (12), 1993, p. 79-88.

– MEZDOUR (Salah). – Économies des migrations internationales (cas de l'émigration maghrébine). *Les cahiers du monde arabe* (106-107), 1993, p. 20-32.

L'efficacité de la participation de l'émigration au développement des pays d'origine est très faible. Les transferts de fonds, quand ils sont contrôlés, sont investis dans le secteur tertiaire (commerce), et ont peu d'incidence sur la croissance économique. Le flux des retours est faible, et n'apporte pas de main-d'œuvre qualifiée (pas de formation). Il faudrait mettre en œuvre une coopération entre pays d'accueil et pays d'origine pour réussir la réinsertion.

– **La migration des Algériens vers l'Europe des Douze.** Oran : Centre national d'études et d'analyses pour la planification (CNEAP), 1992, 110 p., tabl.

– MONTABES PEREIRA (Juan), LOPEZ GARCIA (Bernabé), DEL PINO (Domingo), éds. – **Explosión demográfica, empleo y trabajadores emigrantes en el Mediterraneo occidental.** Granada : Universidad, 1993, 596 p. (Biblioteca de Ciencias Políticas y Sociología. Monografías).

Les 35 contributions de chercheurs espagnols, français, maghrébins participant à ce colloque montrent les problèmes démographiques des pays du Maghreb, l'importance du phénomène migratoire, et les politiques des pays d'accueil (emploi, formation, insertion, coopération). Parmi les titres : « Changement social et émigration en Méditerranée occidentale » – « Le rôle des immigrants dans les sociétés industrialisées : complémentarité, substitution ou transformation » – « Immigration maghrébine en France : intégrisme, intégration » – « Les effets de l'émigration maghrébine sur les économies d'origine » – « La nouvelle loi n° 39 et le problème de l'immigration en Italie » – « L'immigration marocaine dans les vingt dernières années » – « Syndicalisme maghrébin et émigration nord-africaine en Europe. Une perspective espagnole » – « L'UMA et les nouveaux enjeux de l'émigration maghrébine dans la perspective de l'Europe de 1993 ». (contributions de J. Cazorla, J. Montabes, A. Venturini, C. Rulleau, L. Talha, A. Caruso, T. Losado Campo, B. Lopez Garcia, A. Belguendouz).

– OCDE. – **Migrations internationales : Le tournant.** Paris : OCDE, 1993, 298 p.
(Analyse *supra*).

– OIM (Organisation internationale pour les Migrations). – **Rapport d'activités 1993.** Genève : OIM, 1993, 54 p.

– **Les Populations issues de l'immigration étrangère.** – *Les Cahiers français* (259), janv.-fév. 1993, p. 38-44. Contributions de Patrick Festy, Michèle Tribalat, Jacqueline Costa-Lascoux.

– PREISWERK (Yvonne), VALLET (Jacques), dirs., POUSSIN (Gérard) dess. – **Vers un ailleurs prometteur... L'émigration, une réponse universelle à une situation de crise?** Genève : Université de Genève, Laboratoire de Démographie économique et sociale, 1993, 391 p., tabl., cartes, graph.

– PUMAREZ FERNANDEZ (Pablo). – L'immigration marocaine dans la communauté autonome de Madrid. *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 9 (1), 1993, p. 9-27, tabl., fig.

Depuis la dernière décennie, l'Espagne a connu un accroissement rapide de la présence étrangère, notamment la communauté marocaine principalement originaire de l'ancien

protectorat espagnol. On trouve les Marocains installés à Madrid à la périphérie des quartiers résidentiels, la proximité du lieu de travail étant un facteur de localisation de grande importance. Cette immigration récente est majoritairement masculine, bien que de plus en plus on observe une immigration féminine. En ce qui concerne l'emploi des actifs marocains, il se caractérise par une instabilité et par de mauvaises conditions de travail.

– **Rapport sur la situation démographique de la France.** Paris : Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville, 1993, 92 p., tabl. (présent. de Simone Veil, ministre).

La population en France au recensement de 1990, avec une partie sur Immigration et nationalité.

– SALHI (Mohammed). – La famille musulmane en immigration et dans les pays d'origine : tendances démographiques récentes et enseignements. *Les cahiers du monde arabe* (100), 1993, 22 p.

Étude des mécanismes de constitution de la famille et de reproduction : évolution du modèle familial islamique dans les pays d'origine (nuptialité, fécondité, polygamie, contraception) et situation dans l'immigration (influence du modèle du pays d'accueil).

– SIMON (Patrick), TRIBALAT (Michèle). – Chronique de l'immigration. *Population*, 48^e année (1), janv.-fév. 1993, p. 125-182.

L'article présente les statistiques d'entrée en France sous les différents statuts pour 1991, puis publie le questionnaire de l'enquête « Mobilité géographique et insertion sociale », réalisée avec le concours de l'INSEE à l'automne 1992. Cette enquête apporte une innovation importante dans l'arsenal des instruments statistiques français, puisqu'elle prend en compte pour la première fois à cette échelle (l'échantillon comprend 17 000 personnes, dont 14 700 sont immigrés ou nés de parents immigrés) les immigrés et leurs enfants, quels que soient leurs statuts juridiques (nationaux français ou autres). Les questions portent sur le logement, la famille, l'emploi, les revenus, etc., et visent à appréhender le processus d'assimilation en tant que tel, c'est-à-dire en prenant en compte la durée.

– TRIBALAT (Michèle) dir., LEVY (M-L) préf. – **Cent ans d'immigration, Étrangers d'hier Français d'aujourd'hui.** Apport démographique, dynamique familiale et économique de l'immigration étrangère. Paris : INED (Travaux et documents, 131)/PUF, 1992, 301 p.

– TRIBALAT (Michèle). – Les immigrés au recensement de 1990 et les populations liées à leur installation en France. *Population*, 48^e année (6), nov.-déc. 1993, p. 1911-1946.

L'apport direct de l'immigration étrangère en France se compose de personnes nées étrangères à l'étranger, quelle que soit leur nationalité actuelle. Le recensement permet de repérer cet ensemble. Il permet également, en exploitant les données sur les populations des ménages à chef immigré, de mieux cerner l'importance des populations liées à l'installation d'étrangers sur le sol français et notamment celle des jeunes. Ainsi 14 % des jeunes âgés de 0-16 ans vivent-ils dans une famille à chef immigré. Les proportions peuvent être localement beaucoup plus élevées. En cours d'article, informations sur les positions propres des populations de souche maghrébine comparativement aux autres populations d'immigrés en France.

– VALLAT (Colette). – Des immigrés en Campanie ! *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 9 (1), 1993, p. 47-58, tabl., cart.

En Campanie, région de l'Italie méridionale, les étrangers en majorité francophones viennent d'Afrique du Nord et de l'Ouest. Considérés comme un volant de main-d'œuvre peu qualifiée, ils occupent des emplois peu stables et répondent aux offres de l'économie informelle.

HISTOIRE

– ALILI (Rochdy). – Les trois religions de l'Espagne. Rencontre, voisinage et métissage. *Hommes et migrations* (1161), janv. 1993, p. 34-41.

Le passage d'une religion à l'autre fut un trait dominant tant de l'Espagne musulmane que de l'Espagne catholique. En contre-point d'un livre majeur de Rodrigo de Zayas, *Les morisques et le racisme d'État*, éditions de la Différence, 1992, 755 p.

– ALIMAZIGHI (K.). – **L'émigration algérienne en France, histoire et problèmes culturels.** Alger : OPU, 1993, 205 p.

Deux volets composent cet ouvrage : le premier concerne l'aspect historique de l'émigration algérienne et tout particulièrement la domination coloniale française et les déterminants du flux migratoire ; le second volet se situe dans le pays d'accueil et traite de l'influence des modèles culturels occidentaux sur les modèles culturels d'origine. (voir *infra*, section Sociologie).

– ATAULLAH (Bogdan). – Islam in Italy and in its Libyan Colony (720-1992). *Islamic studies* ; 32 (2) 1993, p. 191-204.

Dans la première moitié du ^{xx}e siècle, la communauté musulmane d'Italie s'élevait à environ 20 000 personnes, dont beaucoup avaient émigré des colonies italiennes d'Afrique (Libye, Éthiopie). L'article retrace l'histoire des musulmans en Italie depuis leur arrivée en Sicile et en Sardaigne au second siècle de l'Hégire, jusqu'à la décision de construction d'une mosquée à Rome non loin du Vatican. (Cnrs-Francis).

– BESOMBES-VAILHE (Jean-Pierre). – Itinéraire urbain d'une famille algérienne. *Hommes et migrations* (1169), oct. 1993, p. 13-18.

Reconstitution, à partir d'une série d'entretiens, de l'itinéraire d'une famille d'origine algérienne, qui s'est installée par vagues successives – sept ménages ont émigré entre 1952 et 1970 – à Montpellier. Si la dimension monolithique de la famille s'est maintenue au cours des vingt premières années, progressivement la ville a transformé les rapports des individus entre eux, dénaturalisant de fait l'ordre originel des lois familiales (rés. revue).

– CHANCHABI (Brahim), CHENCHABI (Hedi), SPIRE (Juliette), WASSERMAN (Françoise). – **Rassemblement. Un siècle d'immigration en Ile-de-France.** Paris : Éditions AIDDA-CDRII, Ecomusée de Fresnes, 1993, 160 p. phot.

Le succès de l'exposition «Cent ans d'immigration en Ile-de-France» organisée par l'Ecomusée de Fresnes a incité à la réalisation de cet ouvrage, à dimension historique et ethnologique. Au travers de nombreuses photos et commentaires le lecteur parcourt en images cent ans d'histoire, où des communautés en nombre croissant ont composé un ensemble fait de ressemblances et de différences. Pour Suzanne Citron, enseigner la Rassemblement «c'est décrypter l'histoire de la France, de l'Europe, de l'humanité toute entière, comme multiple et métissée.».

– COULON (Alain). – **Connaissance de la guerre d'Algérie. Trente ans après : enquête auprès des jeunes Français de 17 à 30 ans.** Saint-Denis : Université Paris VIII, Laboratoire de Recherche Ethnométhodologique, 1993, 87 p.

Enquête menée sur 1 234 jeunes Français nés après 1962, de différentes régions et milieux sociaux, testant leur information et leur réflexion sur la guerre d'Algérie.

– GASTAUT (Yvan). – La flambée raciste de 1973 en France. *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 9 (2), 1993, p. 61-73.

Au cours de l'année 1973 se développe un sentiment xénophobe dans une partie de l'opinion française, sentiment attisé par les difficultés économiques et les rancœurs de la décolonisation, vis à vis des Algériens notamment qui deviennent la cible principale.

L'auteur décrit les événements qui ont marqué cette flambée raciste, en particulier les réactions à la circulaire Fontanet applicable en septembre 1972 et les affrontements racistes qui se sont produits à Grasse, Paris, Marseille. Cette flambée marque un commencement : le gouvernement algérien suspendit l'émigration vers la France après l'attentat contre le consulat d'Algérie à Marseille, la France fit de même l'année suivante, les tendances racistes se précisèrent dans la société française dans les deux décennies suivantes, et se répercutèrent dans le champ politique.

– HAMOUMOU (Mohand). – **Et ils sont devenus harkis**. Paris : Fayard, 1993, 364 p.

L'ouvrage est issu d'un travail de thèse appuyé sur l'expérience personnelle de l'auteur, lui-même fils de harki ; dirigé par Dominique Schnapper, qui préface le livre.

– FARGREAVES (Alec G.), HEFFERNAN (Michael J.), eds. – **French and algerian identities from colonial times to the present. A century of interaction**. Lewiston ; Queenston ; Lampeter : The Edwin Mellen Press, 1993, 253 p.

(Analyse *supra*).

– JORDI (Jean-Jacques). – **De l'exode à l'exil. Rapatriés et Pieds-Noirs en France. L'exemple marseillais 1954-1992**. Paris : L'Harmattan, 1993, 250 p. (Histoire et perspectives méditerranéennes).

Les rapatriements de « Français d'Algérie » à Marseille, étudiés à partir d'archives et de documents inédits, démontrent le manque de structures d'accueil et les tensions provoquées par ces arrivées massives. Depuis trois décennies, les rapatriés Pieds-noirs ont contribué à la croissance économique et sociale de la ville et de la région. L'étude décrit leurs réseaux de sociabilité et leurs problèmes d'identité.

– **Le Maghreb et les pays de la Méditerranée : échanges et contacts. Les cahiers de Tunisie**, vol. 44 (157-158), juil.-déc. 1991, 355 p.

Sont regroupés dans ce numéro un ensemble d'études de diverses disciplines. Pour la période contemporaine ils concernent : la bataille de Constantine (1836-1837) ; la pénétration de l'enseignement européen dans la Tunisie précoloniale ; les missions scientifiques françaises en Tunisie dans la deuxième moitié du XIX^e siècle ; les « détenus arabes » de Calvi (1871-1903) ; les origines du mouvement sioniste en Tunisie ; les échanges humains entre la France et la Tunisie ; l'immigration maghrébine en France entre les deux guerres ; le Maghreb contemporain dans l'historiographie américaine, – remarques sur les relations entre l'Italie et la Libye depuis 1969. M'Barka Hamed (« L'immigration maghrébine en France entre les deux guerres : déclenchement du processus migratoire ou l'échange inégal ») décrit la nature des premières migrations maghrébines en France, puis le passage à une immigration autoritaire pendant la première guerre mondiale, qui fut l'occasion d'un apprentissage industriel. L'auteur note le déséquilibre induit par l'émigration dans la vie rurale du pays d'origine et termine en reconnaissant l'effet produit par ces expériences sur la maturation de la pensée politique de certains membres immigrés de l'armée française.

– MANCERON (Gilles), REMAOUN (Hassan). – **D'une rive à l'autre. La guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire**. Paris : Syros, 1993, 293 p. L'historiographie comparée de la guerre d'Algérie, en France et en Algérie.

– MELIANI (Abd-El-Aziz). – **La France honteuse. Le drame des harkis**. Paris : Perrin, 1993, 280 p. (Vérités et légendes).

L'histoire des « harkis » étudiée par un ancien officier français d'origine algérienne (raisons de leur engagement, leur abandon par l'armée et les autorités françaises, massacre lors du cessez-le-feu, exil en France, statut particulier). Les mouvements de révolte de la seconde génération et les mesures visant à les calmer momentanément. La réhabilitation de cette communauté dans la mémoire et la société françaises (associations,

campagnes d'information, création d'une commission d'historiens, réparation matérielle et morale). L'auteur suggère qu'elle pourrait contribuer à l'émergence d'un Islam français.

– NOIRIEL (Gérard). – Un siècle d'intégration des immigrés en Lorraine. *Hommes et migrations* (1166), juin 1993, p. 38-45.

Un réexamen de la notion d'intégration, au travers de l'analyse du rôle historique des religions (catholicisme chez les Italiens, islam chez les Maghrébins) et des naturalisations dans les processus d'intégration-assimilation des immigrés en Lorraine.

– **Le patrimoine commun hispano-mauresque : Grenade, 21-23 avril 1992.** Rabat : Publications de l'Académie du Royaume du Maroc – Sessions, 1993 ; 584 p.

Le patrimoine commun à l'Espagne, aux pays du Maghreb et à ceux du Machrek n'est pas seulement fait de sciences théologiques ou de littérature mais aussi de science (médecine, technologie, géographie, astronomie), de musique, de droit et d'architecture. Lors de la session à Grenade (21-23 avril 1992) sur « Le patrimoine commun hispano-mauresque » plusieurs interventions ont concerné l'Andalousie. (Cnrs-Francis).

LITTÉRATURE ET ANALYSES DE LA LITTÉRATURE

– ALLOUCHE (Abdelwahed). – Les métamorphoses d'un conte maghrébin dans l'immigration. *Hommes et migrations* (1161), janv. 1993, p. 25-28.

Dans l'immigration, les contes ont tendance à s'émousser, à se désacraliser. Mélange, métissage, ou signe avant-coureur de l'assimilation ? (résumé revue).

– **Arts du Maghreb, artistes de France, Hommes et migrations** (1170), nov. 1993, p. 6-64.

Un dossier consacré à différentes formes d'expression artistique en immigration : musique (raï, rap, jazz), réalisation cinématographique, arts plastiques, écriture littéraire. Trois contributions à ce titre : une nouvelle inédite de Ahmed Kalouaz, « Balise Argos », une synthèse de la production littéraire des jeunes écrivains issus de l'immigration maghrébine, par Alec Hargreaves, et une réflexion sur les « avatars » de la tradition du conte dans l'immigration, par Camille Lacoste-Dujardin.

– BHIRI (Slaheddine). – **De nulle part. Roman.** Paris : L'Harmattan, 1993, 207 p. (Ecritures arabes ; 88 bis).

Deux destins croisés d'adolescents tunisiens : l'un, élevé en France, victime du racisme ordinaire et de la violence ; l'autre, dans la Tunisie de Bourguiba, victime de la police de son pays. Tous deux, en quête d'une nouvelle vie, ils vont quitter l'un le monde de l'immigration pour le pays de ses ancêtres, l'autre fera le chemin inverse. Par l'auteur de *L'espoir était pour demain* (1982).

– BONN (Charles). – Lectures croisées d'une littérature en habits de médiation. *Hommes et migrations* (1164), avr. 1993, p. 27-31.

Dans le cadre d'un dossier intitulé « Les médiations culturelles » (recensé *infra*), l'auteur montre que ni la littérature maghrébine d'expression française ni la littérature issue de l'immigration ne fonctionnent comme médiations.

– BOUDJEDRA (Mohamed). – **Barbès-Palace.** Monaco : Éditions du Rocher, 1993, 208 p.

Roman sur des lieux du vieux Paris la nuit, tenus par des caïds de toutes nationalités offrant à leur clientèle des moments de bonheur. Rendez-vous des collecteurs de fonds ou trafiquants de cuivre, c'est le mystère des façades et le récit nocturne du héros, devenu secrétaire particulier de l'ensemble de cette population que l'auteur nous conte ici. (rés. éd.).

- DJURA. – **La saison des narcisses**. Paris : M. Lafon, 1993, 233 p.

Autobiographie doublée d'un témoignage sur la condition féminine des Algériennes en Algérie et dans l'émigration, en prolongement de *Le voile du silence*. L'ouvrage plaide en faveur d'un métissage culturel réconciliant l'Islam et l'Occident.

- HOUARI (Leïla). – **Les cases basses. Théâtre**. Paris : L'Harmattan, 1993, 95 p. (Ecritures arabes : 96).

Pièce de théâtre en un acte où les personnages se meuvent dans un espace clos. Incommunicabilité et solitude.

- LARONDE (Michel). – **Autour du roman beur. Immigration et identité**. Paris : L'Harmattan, 1993, 239 p.

Variations sur l'Etranger et l'exode, à partir du corpus des 25 romans beurs antérieurs à 1991. L'auteur, lui-même Français travaillant aux États-Unis, soutient l'idée d'une « identité en creux », marquée d'une double étrangeté/extranéité, par rapport à la France et par rapport à l'Algérie. D'un texte parfois déroutant se dégagent des réussites, comme l'analyse des noms de personnes et de lieux figurant dans les titres, ou l'analyse du métissage chez Leïla Sebbar.

- MARX-SCOURAS (D.). – The mother tongue of Leïla Sebbar, in **Contemporary feminist writing in French : a multicultural perspective. Studies in 20th century literature** ; 17 (1) 1993, p. 45-61.

Thématique de la double identité culturelle et exploration de l'héritage colonial de l'immigration algérienne chez Leïla Sebbar. La formation, à travers la génération métisse, de la future identité française dans la trilogie *Shérazade*. (Cnrs-Francis).

- NINI (Soraya). – **Ils disent que je suis une beurette**. Paris : Fixot, 1993, 258 p.

Une jeune algéro-toulonnaise raconte son enfance, dans une fiction à peine romancée. Scolarité pénible mais pleine de rebondissements, liens familiaux intenses.

- **La Poésie maghrébine d'expression française. Dossier Abdellatif Laâbi. Cahier d'études maghrébines** (5), 1993, 208 p.

Nouvelle production du Romanisches Seminar der Universität Köln, sous la responsabilité de Lucette Heller-Goldenberg, cette livraison est, selon les termes du recteur de l'Université de Cologne, « un très beau et vaste musée : le Musée de la poésie maghrébine contemporaine d'expression française », dédié au fondateur de *Souffles* (dont la couverture du numéro 1 est reproduite ici p. 74). Analyses littéraires et poèmes (poètes tunisiens et marocains notamment), dont beaucoup d'inédits, riche iconographie ; et des pages en avant-publication du recueil *Le soleil se meurt* de Laâbi, en édition bilingue français-allemand, illustrées par Nja Mahdaoui.

- ROSELLO (M.), BJORNSEN (R.), trad. – The Beur nation. Toward a theory of departure. **Research in African literatures** ; 24 (3), 1993, p. 13-24.

Confrontation des discours sociologique et médiatique sur la culture beur avec quelques fictions. La théorie de la « départenance » comme alternative, pour la communauté beur, au choix entre universalisme et culturalisme. Lecture des œuvres de A. Benaïssa, L. Sebbar, F. Belghoul. (Cnrs-Francis).

- SEBBAR (Leïla). – **Le silence des rives**. Paris : Stock, 1993, 130 p.

Il a vieilli dans le pays d'exil. De l'autre côté de l'eau, sa mère est au bord de la mort, la maison menace ruine, les trois sœurs noires s'approchent. Un texte où la prose poétique de Leïla Sebbar trouve sans emphase le registre du tragique, sur le thème de l'échange perdu entre mère et fils, qu'elle avait déjà abordé dans *Parle, mon fils, parle à ta mère*.

- **Le stylo sauvage**. – Paris : L'Harmattan, 1993, 105 p.

Ecrits de jeunes des quartiers Nord de Marseille, réalisés au cours d'ateliers d'écriture.

– ZITOUNI (Ahmed). – **La veuve et le pendu**. Levallois-Perret : Éditions Many, 1993, 201 p.

Un Algérien vivant en France, « prisonnier d'une mémoire à la dérive ». Il a été enfant durant la guerre d'Algérie, puis a connu la condition d'ouvrier émigré, est devenu écrivain. Il rate sa vie conjugale, glisse lentement vers la folie, comme en témoigne son journal intime, se pend. Sa lettre à sa future veuve n'a pas sur celle-ci les effets escomptés.

POLITOLOGIE / ACTION PUBLIQUE

– **L'accueil scolaire des jeunes étrangers : nouvelles approches. Mi-grants-Formation** (95), déc. 1993, 190 p.

Bilan des mesures prises, outils d'évaluation des acquis scolaires et des compétences cognitives à l'arrivée en France, pédagogie du français langue étrangère, dispositifs expérimentaux intégrant l'accueil et l'évaluation des jeunes rejoignants, telles sont les grandes parties de ce dossier, – qui veut attirer l'attention sur un ensemble de problèmes assez marginalisés dans la recherche pédagogique française.

– BADIE (Bertrand), WIHTOL DE WENDEN (Catherine), eds. – **Le défi migratoire. Questions de relations internationales**. Paris : PFNSP, 1993, 185 p. (reprise d'un dossier paru initialement dans *Études internationales*, XXIV, 1, 1993, Université de Laval, Québec).

(Analyse *supra*).

– BASTENIER (Albert). – L'Islam de l'immigration en Belgique, in **Clés pour l'Islam. Du religieux au politique, des origines aux enjeux d'aujourd'hui**. Bruxelles : GRIP (Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix), 1993, p. 75-80. (GRIP-informations ; 23).

300 000 Musulmans inégalement répartis en Belgique représentent le deuxième groupe religieux du pays. La vie associative religieuse se développe. La Ligue islamique mondiale apporte son aide (financement de mosquées). Elle joue un rôle d'encadrement important par l'intermédiaire du Centre islamique et culturel de Belgique. Aide également des pays d'origine et « offres » faites par différents mouvements spirituels musulmans. Problèmes d'insertion dans la société belge. L'attitude de l'État face à ces problèmes fluctue. Impact de la crise économique et de la situation internationale.

– BENAYOUN (Chantal). – Identité et citoyenneté. Juifs, arabes et pieds-noirs face aux événements du Golfe. *Revue française de science politique*, vol. 43 (2), avr. 1993, p. 209-228.

– BODY-GENDROT (Sophie). – **Ville et violence. L'irruption de nouveaux acteurs**. Paris : PUF (Recherches politiques), 1993, 256 p.

Analyse des formes urbaines de violence raciale aux États-Unis, et des réponses institutionnelles mises en œuvre au niveau local et fédéral. Les deux derniers chapitres développent une comparaison avec le Royaume-Uni et la France.

– BONNEFOUS (Marc). – Le fait islamique. *Défense nationale* (10), oct. 1993, p. 93-100.

L'islamisme apparaît parfois comme un messianisme, un appel à la revanche des déshérités. Il n'y avait qu'un Moscou, les centrales islamiques sont diverses et parfois rivales. Les pays occidentaux devraient éviter de jouer les apprentis sorciers, ou de ramener ce phénomène à une affaire de taux de croissance.

– BORTOLINI (Massimo). – A propos de la gestion des migrations en Belgique. *Migrations société* (30), nov.-déc. 1993, p. 71-80.

– BOUAMAMA (Saïd). – **De la galère à la citoyenneté. Les jeunes, la cité, la société.** Paris : Desclée de Brouwer, 1993, 176 p.

L'auteur de *Vers une nouvelle citoyenneté. Crise de la pensée laïque* (Lille, La Boîte de Pandore, 1991), dirigeant associatif dans le Nord, revient, d'expérience, sur la crise de la socialisation de la jeunesse populaire, et sur le cas particulier des jeunes issus de l'immigration. Face à la désespérance, cette jeunesse peut réagir et conquérir, par l'action citoyenne, un statut social.

– CADAT (Briec-Yves), CHERRIBI (Oussama). – Nationalité et citoyenneté : Réflexions autour du cas néerlandais. **Liber** (16), Supplément au n° 100 de *Actes de la recherche en sciences sociales*, déc. 1993, p. 23-26.

– CESARI (Jocelyne). – Le national au péril du transnational. Les groupes issus de l'immigration entre Maghreb et Europe, in *Les replis identitaires. Confluences* (6), 1993 mars-juin, p. 45-61.

L'auteur applique le concept de « transnational » à l'identité politique des groupes issus de l'immigration maghrébine.

– Conseil national des villes et du développement social urbain (CNV.DSU). – **La coopération interurbaine France-Maghreb.** Paris : CNV, 1991 (public. 1993), 110 p.

– CRUZ (Antonio). **Schengen, Groupe ad hoc immigration, et autres instances intergouvernementales** européennes en vue d'une Europe sans frontières. Bruxelles : Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe (CEME), 1993, 32 p.
(Analyse *supra*).

– DE SMET (Noëlle), RASSON (Nathalie). – **A l'école de l'interculturel.** Bruxelles : Éditions Vie Ouvrière, 1993, 158 p.
Outils, analyses, et débats pour des pratiques pédagogiques en « milieu interculturel », par des militants de la Confédération Générale des Enseignants. Sur le fond d'une certitude, rappelée en postface par Andrea Rea : « *La différence ne peut s'épanouir que dans un espace de réciprocité et de communauté communicationnelle* ».

– DUMMETT (Anne), NIESSEN (Jan). – **Immigration et citoyenneté dans l'Union européenne.** Bruxelles : Commission des Eglises auprès des migrants en Europe (Document de travail 14), 1993, 28 p.
(Analyse *supra*).

– EL-YAZAMI (Driss). – Associations de l'immigration et pouvoirs publics : éléments pour un bilan. **Migrations Société** (28-29), juil.-oct. 1993, p. 18-23.

– FARINE (Philippe). – Immigration, intégration et alternance. **Migrations Société** (27), mai-juin 1993, p. 6-13.

– **Les flux migratoires. Confluences** (5), sept.-déc. 1993, 172 p.

Conçu en quatre temps, ce dossier propose une réflexion d'ensemble sur les repères de l'histoire (C. Liauzu), les données démographiques (H. Le Bras) et les enjeux internationaux (G. Calchi Novati). Deux études juridiques sur le droit qui régit les migrations (C. Bruschi et A. Mezghani). Des cas concrets sont ensuite abordés : les mouvements migratoires en Espagne, l'Europe et le Maghreb, l'émigration des Djerbiens (K. Tmarzi-zet). En conclusion R. Ravenel tente de faire le point sur les enjeux que représentent les mouvements migratoires qui convergent vers l'Europe. Aussi un article de Bernabé Lopez García sur l'immigration des Marocains en Espagne, et un de Bichara Khader sur la

substitution des enjeux politiques et sociaux aux enjeux économiques en matière d'immigration.

– FLYE SAINTE MARIE (Anne). – **Pour une pédagogie d'ouverture à la diversité. Analyse d'une pratique éducative à visée interculturelle en milieu scolaire.** Thèse Psychologie, Université Paris V, sous la direction de Carmel Camilleri, 1993, 329 p.

Expérimentation dans des classes primaires d'une forme d'intervention pédagogique centrée sur deux modes principaux : une ouverture systématique à la diversité culturelle ; et un travail sur les attitudes de relation à l'autre. La thèse relate la mise en œuvre de la recherche-action, sur deux années scolaires, et questionne l'évaluation de son impact.

– FRACHON (Claire), VARGAFTIG (Marion), dirs. – **Télévisions d'Europe et immigration.** Paris : Association Dialogue entre les cultures, INA (Institut national de l'Audiovisuel), 1993, 303 p., ann., bibl. (préface de Tahar Ben Jelloun).

Panorama à visée exhaustive des programmes, politiques et initiatives consacrées à l'immigration dans les télévisions de 14 pays européens (un dossier documentaire par pays), précédé d'analyses transversales réalisées par des professionnels et des spécialistes (parmi lesquels plusieurs figurent ailleurs dans cette section : Antonio Perotti, Alec Hargreaves, Mogniss Abdallah) et d'un article de fond sur le stéréotypage de l'étranger à la télévision, par Jérôme Bourdon, de l'INA. En avant-propos, les directrices du projet dressent un palmarès des réussites (*Sindbad*, magazine belge, *Nonsoloner*, magazine italien, *Racines*, série française, etc.).

– GRANET (Colette), et coll. – **Enclavement administratif et processus d'intégration. Espaces publics et fictions communautaires : Les mosquées-monuments de Lyon et Marseille.** Marseille, Grenoble : CERFISE, nov. 1993, 150 p.

– HARGREAVES (Alec G.). – Télévision et intégration : la politique audiovisuelle du FAS. *Migrations Société* (30), nov.-déc. 1993, p. 7-22.

– Haut Conseil à l'Intégration. – **L'intégration à la française.** Paris : UGE 10-18, 1993, 351 p. (sous la coord. de Jean-Claude Zylberstein).

Ouvrage de référence, réalisé à partir de la compilation des quatre rapports du Haut Conseil à l'intégration dont la mission, définie en 1990 pour trois ans, était de réfléchir sur l'ensemble des questions relatives à l'intégration des étrangers sur le sol français. Chaque rapport a été publié précédemment à La documentation française. Le présent livre le reprend dans une édition très accessible. Il est divisé en cinq parties, qui portent respectivement sur : le « modèle français d'intégration », les conditions juridiques et culturelles de l'intégration, les problèmes de l'emploi des étrangers, la question de l'emploi illégal des étrangers, et la connaissance de l'immigration et de l'intégration (avec des informations commandées spécialement, pour certaines, par le Haut Conseil). On trouvera, dans la partie introductive, la composition de l'instance durant ces trois ans (cf. dans ce volume, chronique Immigration).

Pour un commentaire de la politique du HCI par un de ses membres, lire Philippe Farine, Le modèle français d'intégration vu par le Haut Conseil à l'intégration, *Migrations Société* (26), mars-avril 1993.

– HERBERT (David). – Shabbir Akhtar on Muslims, Christians and British Society : an appraisal and Christian response. *Islam and christian-muslim relations*, vol. 4 (1), juin 1993, p. 100-117.

Les travaux du théologien Shabbir Akhtar caractérisés par modernisme théologique et fondamentalisme musulman, laissent entrevoir plusieurs façons de se rapprocher d'une société de pluralité culturelle et religieuse.

– KETTER (Heng) éd. – **Immigration, tolérance, racisme. Dossier pédagogique.** Luxembourg : ASTI, nov. 1993, fiches.

– LAAMIRI (Abdeljalil), LE DAIN (Jean-Michel), MANCERON (Gilles), MORIN (Gilles), REMAOUN (Hassan). – **La guerre d'Algérie dans l'enseignement en France et en Algérie.** Paris : CNDP/La Ligue, IMA, 1993, 237 p. graph., ann., index. (Documents, actes et rapports pour l'éducation).

Les participants au colloque ont mis en question l'enseignement de l'histoire de la colonisation et de la guerre d'indépendance. Ils étudient d'une part les « *connaissances et opinions des jeunes sur la guerre d'Algérie* » et d'autre part, comment s'inscrit « La guerre d'Algérie » dans le cadre des programmes d'enseignement primaire, secondaire, supérieur dans les deux pays (France et Algérie) et dans les manuels scolaires récents.

– **Laïcité. L'État et les cultes**, *Administration* (161), 1993, 192 p. (préface de Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur).

La revue de l'administration préfectorale a réuni pour ce dossier une palette d'éminents juristes et politistes, spécialistes du droit français des religions et de l'histoire des institutions françaises (René Rémond, Alain Boyer, Jean Baubérot, Emile Poulat,...), ainsi que les principaux chefs des religions de France. Pour l'islam, Dalil Boubekur, recteur de l'Institut musulman de la mosquée de Paris, exprime son accord avec la laïcité et énonce les problèmes qui restent pendants (« L'État et les cultes : le cas de l'islam »).

– LAPEYRONNIE (Didier). – **L'individu et les minorités. La France et la Grande-Bretagne face à leurs immigrés.** Paris : PUF, 1993, 361 p. (Analyse *supra*).

– LE COUR GRANDMAISON (Olivier). – Immigration politique et citoyenneté : sur quelques arguments. *Esprit* (559), 1993 fév., p. 141-164.

L'opinion publique en France sur le vote des immigrés. Les étrangers ont progressivement conquis une égalité presque entière dans le domaine civil et social et les droits civiques apparaissent comme l'ultime discrimination.

– LEVEAU (Remy), HENRY (Jean-Robert), GAZZONE (Laura), BRONDINO (Michèle), CHATER (Khelifa), CHENAL (Alain). – Les rapports entre l'Europe et le Maghreb. in **Le Maghreb face aux mutations internationales.** Actes du colloque. Carthage : Académie Tunisienne Beit Al-Hikma, 1993, p. 51-106 (Colloques Maghreb-Europe).

Étude de la gestion de l'immigration maghrébine en France, suivie d'articles concernant les relations inter-méditerranéennes et la dimension méditerranéenne dans l'évolution politique des pays maghrébins.

– MARTINIELLO (Marco), PONCELET (Marc), eds. – **Migrations et minorités ethniques dans l'espace européen.** Bruxelles : De Boeck, 1993, 217 p.

Les politiques d'intégration poursuivies dans différents pays, dont deux accueillent des populations d'origine maghrébine : les Pays-Bas (« La construction des minorités ethniques aux Pays-Bas et ses effets pervers », par J. Rath) et la Belgique (contributions de A. Morelli, B. Vinikas, A. Réa, et M. Martiniello, qui traitent de la problématique de l'ethnicité et de la citoyenneté en contexte post-migratoire).

– **Les Médiations culturelles, Hommes et Migrations** (1164), avril 1993, p. 1-45.

Dossier piloté par Rochdy Alili, sur l'argument suivant : Le médiateur ne peut pas être simplement un supplétif de l'action sociale. Son rôle est d'organiser stratégiquement l'ensemble des actes pédagogiques permettant de faire en sorte que « je » et « lui », « nous » et « eux », cessent d'avoir peur les uns des autres et s'engagent dans un projet commun (rés. revue). Sur ce thème le dossier comprend des articles d'orientation plutôt philo-

sophique (Jean Leca : « Du principe des Pyrénées » ; Alain Seksig : « L'école, notre lieu commun » ; Paul Balta : « Méditerranée, mer médiane »), et des interventions de critique sociale (Mohamad Salhab : « Aspects sociaux des médiations interculturelles » ; Abderrahim Hafidi : « Les intermédiaires : stratégies ou bricolages ? »).

– **Médiation interculturelle** (Actes de la formation 92-93), *ENFAS*, 1993, 130 p.

– MOATASSIME (Ahmed). – Éducation et itinérance : entre le passé et l'actualité. *Tiers-Monde*, vol. XXXIV, p. 585-602.

Organisation, modes de travail et thèmes de l'Université euro-arabe itinérante, créée par Mohammed Aziza.

– OUAMARA (Achour). – **Le discours désimigré**, essai. Alger : Bouchène, 1993, 94 p.

« Le « péril immigré » ressurgit toutes les fois que le discours politique est en panne d'urgence. Aussi l'immigré rend-il service à la politique intérieure française en y figurant comme le lieu où s'anesthésient les problèmes... » *Un essai en forme de pamphlet sur les figures discursives du « dire l'immigré » en France.*

– PEROTTI (Antonio). – Politique de l'immigration : de la « génération Mitterrand » à la « génération Pasqua ». *Migration Société* (28-29), juil.-oct. 1993, p. 105-116.

– PHILIPP (Marie-Gabrielle), coord. – **De l'approche interculturelle en éducation, Éducation et pédagogies**, sept. 1993, 102 p., bibl.

En prolongement d'une université d'été consacrée au dyptique éducation interculturelle et intégration, les principales conférences présentées. Avec des contributions de Fritz Wittek, Antonio Perotti, Bernard d'Hellencourt (« L'approche « interculturelle » dans son environnement politique au Royaume-Uni et en France »), Gérard Moreau (directeur de la DPM), Alain Seksig (« Le FAS dans la politique scolaire de l'intégration »), Françoise Lorcerie, Michel Oriol, Francine Best, Michel Giraud.

– **La Pluralité culturelle dans les systèmes éducatifs européens**. Nancy/Paris, CRDP-ARIE-CNDP, 1993, 336 p.

Actes d'un colloque international tenu en janvier 1992 à Nancy à l'initiative du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Nancy. Nombreuses contributions de praticiens et de chercheurs, mettant en évidence la palette des instruments réglementaires et pratiques de l'action éducative dans différents pays d'Europe.

– **The Political participation of ethnic minorities in Europe**, *New Community*, Special issue, vol. 20 (1), oct. 1993.

Avec notamment un article de Martin Schain, « Policy-making and defining ethnic minorities : The case of immigration in France ».

– SANTOS (Lidia). – **De nuevo sobre el trabajador extranjero y la regularización de 1991. Reflexiones en torno al estudio « El trabajador extranjero y la regularización de 1991 » y sobre la política migratoria**. Barcelone : Fundacion Paulino Torras Domenech, 1993, 95 p. ann., tabl. (Itinera cuadernos ; 5).

L'auteur analyse les principaux aspects de la politique d'immigration de l'Espagne (regroupement familial, renouvellement des permis de travail notamment), depuis la Résolution de 1991. Elle dégage les éléments à prendre en considération pour un projet global de politique migratoire tendant à l'enracinement et à la stabilisation des travailleurs étrangers.

– SAYAD (Abdelmalek) – Emigration et nationalisme, le cas algérien : Peuple, État, nation, in **Genèse de l'État moderne en Méditerranée : Approches historiques et anthropologiques des pratiques et des représentations**. Rome : Collection de l'Ecole française de Rome, 1993 ; vol. 168, p. 407-436.

L'émigration des « travailleurs coloniaux » fut sans doute l'immigration la plus politique de toutes. C'est dans ce contexte que naît l'Etoile Nord Africaine (ENA), première école du nationalisme algérien en sa forme la plus populaire et la plus radicale. Comment le politique vient-il aux immigrés ? Qu'est-ce que le politique (i.e. le nationalisme) doit à l'immigration en France et comment la transforme-t-il ? (Cnrs-Francis).

– SCHNAPPER (Dominique). – La citoyenneté à l'épreuve. Les Musulmans pendant la guerre du Golfe. *Revue française de science politique*, vol. 43 (2), avr. 1993, p. 187-208.

Les Musulmans dans l'ensemble ont exprimé une sympathie limitée pour Saddam Hussein et une forte solidarité avec le peuple irakien. Leur soutien à la cause arabe s'est exprimé par une condamnation de la guerre et des Américains. La majorité d'entre eux ont eu le sentiment de vivre une épreuve et l'impression que s'ouvrait « l'ère du soupçon ».

– SOUDAN (François). – France : A travers le maquis des islamistes. *Jeune Afrique* (1715), nov. 1993, 10-13, 18-24.

État des lieux et activités des différents courants islamistes établis en France.

– **Violence, conflits et médiations. Migrants Formation** (92), mars 1993, 168 p.

Après des articles généraux sur la violence urbaine et sur l'expression de cette violence (ou son ellipse dans le discours des habitants qui se vivent comme porteurs d'un stigmate), le dossier donne un aperçu de l'ambiance dans des établissements scolaires (Jean-Paul Payet : « Ce que disent les mauvais élèves. Civilités, incivilités dans les collèges de banlieue »), puis propose quatre contributions autour de la « médiation » comme pratique plus ou moins professionnalisée, visant à prévenir l'exclusion. La question de la médiation et des médiateurs est reprise dans la livraison suivante de *Migrants-Formation* : n° 93, juin 1993, à travers plusieurs articles.

– WIEVIORKA (Michel). – **La démocratie à l'épreuve. Nationalisme, populisme, ethnicité**. Paris : La Découverte, 1993, 173 p.

Un essai qui part des représentations médiatisées de la crise des démocraties, menacées par les dérives populistes (crise de la représentation démocratique), par le nationalisme xénophobe, le racisme et l'ethnicité (« la montée des phénomènes d'auto- ou d'hétéro-désignation raciale »). L'auteur s'inscrit en faux contre ces simplifications. Si de telles tendances sont observables, elles ne sont pas nouvelles dans l'histoire et doivent faire l'objet d'une analyse plutôt que d'un jugement à l'emporte-pièce. Les processus sociaux qu'elles couvrent sont en effet complexes, il peut s'agir de « nouveaux mouvements sociaux » comme l'histoire même le montre : l'histoire des mouvements juifs et féministes notamment. Le « sens principal de l'action » de groupes qui s'identifient par l'ethnicité peut n'être pas ethnique, mais « social et politique », note l'auteur, si « les groupes qui s'en réclament peu ou prou parviennent à remplir une condition fondamentale, qui tient à leur capacité et leur volonté de ne pas dissocier une définition identitaire et des revendications formulées en termes d'égalité individuelle des chances et des droits » (p. 141).

– WIEVIORKA (Michel), dir. – **L'école et la ville**. Rapport à la DIV, avec le concours du FAS, Paris : CADIS/EHESS, 1993, 143 p.

Évaluation, à la demande de la Délégation interministérielle à la Ville, des liaisons entre école et quartier dans le cadre de la politique de la ville et des ZEP, trois ans après l'impulsion de 1989-1990. L'étude se concentre sur quatre sites : un quartier de Roubaix, un de Mulhouse, la ville nouvelle de Cergy, et Montfermeil. Un partenariat où le quartier est généralement l'offreur vis-à-vis de l'école, mais où l'histoire humaine et politique du site a de l'importance.

- WOEVER (Ole), BUZAN (Barry), KELSTRUP (Morten), LEMAITRE (Pierre). – **Identity, migration, and the new security agenda in Europe.** London : Pinter, 1993, 221 p., index.

Essai de politique internationale, basé sur l'idée que les menaces contre l'identité ethno-nationale sont en train de remplacer en Europe les questions militaires en tant que foyer principal de l'insécurité. L'*« insécurité sociétale »* est désormais la clé de l'intégration européenne, et pousse sur l'agenda politique les questions de migration et d'identité. Pour les auteurs, universitaires danois et anglais, le jeu des insécurités sociétales à l'Est et à l'Ouest déterminera la forme politique de l'Europe dans les vingt ans qui viennent, ainsi que l'avenir de ses relations avec sa périphérie islamique.

- YONNET (Paul). – **Voyage au centre du malaise français. L'anti-racisme et le roman national.** Paris : Gallimard, 1993, 309 p.
(Analyse *supra*).

SOCIOLOGIE / SOCIÉTÉ

- ABENCHIKAR (DRISS). – **L'islam des Maroxellois.** Bruxelles : CBAI (Centre bruxellois d'action interculturelle), 1993, 97 p.

- ALILI (Rochdy) coord. – **Emigrés savoyards, Immigrés en Savoie, Hommes et migrations** (1166), juin 1993, p. 6-37.

Longtemps source d'émigration vers le reste de la France, l'Amérique (du Nord et du Sud), la Russie, la Savoie est aujourd'hui terre d'immigration, pour des Turcs et des Maghrébins notamment. Situations et silhouettes.

- ALIMAZIGHI (Kamel). – **Les émigrés algériens de retour au pays, du rêve à la réalité.** Alger : OPU, 1993, 286 p. tabl., ann.

Enquête de terrain issue d'une thèse de sociologie, l'ouvrage analyse la réinsertion sociale des travailleurs algériens de retour au pays, suite à la diminution des offres d'emplois en France (l'auteur est lui-même fils d'un ancien émigré). Depuis la décision de septembre 1973 du gouvernement algérien de suspendre l'émigration, on ne peut plus considérer l'Algérie comme un pays d'émigration. Cependant le nombre des Algériens en France continue d'augmenter du fait des naissances sur le sol français ou de l'arrivée de « clandestins ». L'auteur aborde son étude par l'examen de la question de l'émigration à travers les textes politiques fondamentaux algériens : la plateforme de la Soummam, le programme de Tripoli, la Charte d'Alger, la Charte nationale, les résolutions du 4^e congrès du FLN et le statut général du travailleur. Les chapitres suivants concernent les raisons et les perspectives de retour puis les opérations de « réinsertion organisée », font apparaître les problèmes psychosociologiques posés aux migrants confrontés aux obstacles de l'adaptation en Algérie. Plusieurs annexes complètent ce document dont la liste des principaux accords et décisions sur le contrôle des mouvements migratoires entre l'Algérie et la France de 1876 à 1984.

- ALIMAZIGHI (Kamel). – **L'émigration algérienne en France, Histoire et problèmes culturels.** Alger : OPU, 1993, 205 p.

Second volume de la thèse citée ci-dessus. Il expose la genèse de l'émigration algérienne en France sous la domination coloniale, et montre comment à partir des premières demandes massives de main-d'œuvre durant la première guerre mondiale, le mouvement migratoire s'est pérennisé et complexifié, en fonction de facteurs d'appel (besoins de main d'œuvre en France) et de pression (situation de l'emploi dans l'Algérie indépendante). La partie sur les changements culturels qui affectent les émigrés de retour (mode de vie, cuisine, religion, position des membres de la famille) offre d'utiles contrepoints aux analyses de l'intégration culturelle dans les pays d'implantation.

– ALLIEVI (Stefano), DASSETTO (Felice). – **Il ritorno dell'Islam. I musulmani in Italia**. Roma : Edizioni Lavoro/Iscos, 1993, 291 p.

Description de l'implantation des populations venant de pays musulmans dans les diverses régions d'Italie, et analyse morphologique de la présence musulmane en Italie : formes organisées de l'action, mosquées et salles de prière, associationnisme, mouvements religieux et de solidarité, pôles et réseaux, production intellectuelle et publications. L'ouvrage se clôt sur une étude de la participation sociale des musulmans.

– BABES (Leïla). – L'islam revisité : des musulmanes parlent de Dieu. *Migrations Société*, vol. 5 (27), mai-juin 1993, p. 25-36.

– BABES (Leïla). – L'islam individuel : vers la sécularisation. *Migrations Société*, vol. 5 (30), nov.-déc. 1993, p. 23-34.

– BARBARA (Augustin) coord. – **Mariages mixtes. Hommes et migrations** (1167), juil. 1993, p. 6-48.

Au sein d'un cadre général, trois articles traitent du mixte franco-maghrébin : « Le mariage interreligieux au regard de l'islam », par Lucie Pruvost ; « Les mères algériennes et leurs filles » (lorsque celles-ci choisissent la mixité) par Nadia Imloul ; « L'image de soi des enfants de couples franco-maghrébins », par Carol Philip-Asdih.

– BAROU (Jacques), LE (Huu Khoa), dirs. – **L'immigration entre loi et vie quotidienne**. Paris : L'Harmattan, 1993, 173 p. (Minorités et sociétés).
(Analyse *supra*).

– BASTENIER (Albert), DASSETTO (Felice). – **Immigration et espace public. La controverse de l'intégration**. Paris, L'Harmattan/CIEMI, 1993, 317 p.
(Analyse *supra*).

– BASTENIER (Albert), TARGOSZ (Patricia). – **Les organisations syndicales et l'immigration en Europe**. Louvain-la-Neuve : Academia / Sybidi papers, 1993, 116 p.

L'ouvrage dresse un « état des lieux » selon quatre dimensions : le traitement de l'immigration dans les programmes des syndicats de travailleurs, l'insertion des immigrés dans les structures syndicales, leur place dans les instances représentatives des travailleurs, et brièvement les pratiques syndicales de formation à l'intention des immigrés, et ce pour quatre pays : France (avec la collaboration de Mustapha Diop), Allemagne (collab. Claude Hubain), Italie (collab. Enzo Nocifora) et Belgique.

– BATTEGAY (Alain), BOUBEKER (Ahmed). – **Les images publiques de l'immigration**. Paris : CIEMI/L'Harmattan, 1993, 192 p.

La médiatisation de l'immigration dans la France des années 80, ses lieux, ses acteurs, ses grandes « affaires », – notamment la guerre du Golfe et la mosquée de Lyon, dans une problématique de la « montée en affaire » d'événements impliquant l'immigration.

– BATTEGAY (Alain). – La médiatisation de l'immigration en France dans les années 80. *Les Annales de la recherche urbaine* (57-58), déc. 1992-mars 1993, p. 174-184.

– BEAUD (Stephane), PIDOUX (Michel). – **Les ouvriers de Sochaux, l'affaiblissement d'un groupe : hantise de l'exclusion et rêve de formation**. Paris : MIRE, avril 1993, 2 vol. 350 + 729 p.

– BENAYOUN (CHANTAL). – L'esprit du temps. Les définitions identitaires chez les Juifs et les Arabes en France. *Revue européenne des migrations internationales*, 9 (3), 1993, p. 95-118.

Symétrie, interactions et compétition entre les identifications des populations juive et arabe en France, dans leurs référents locaux, transnationaux, et religieux.

– BENVENISTE (Annie), CYNGISER (Annie). – Temps d'échange et de repli : la Goutte d'Or pendant la guerre du Golfe. *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 9 (2), 1993, p. 77-89.

L'article analyse les positions des communautés juives et maghrébines, durant la période de la guerre du Golfe d'août 1990 à février 1991, dans ce quartier commerçant d'ancienne immigration où les uns et les autres entretiennent des relations d'échange économique et de collaboration, tout en vivant des situations de séparation héritées de l'« économie de bazar ». Les réactions des commerçants et habitants témoignent, dans l'ensemble, de modération et de retenue. Elles varient cependant en fonction de la place occupée par les différents groupes dans l'espace socio-économique et de leurs rapports respectifs à la nation française (rés. revue).

– BERG (Eugène). – L'Islam, les arabes : entre passé et présent. *Défense nationale* (5), mai 1993, p. 159-165.

État des travaux sur l'Islam à partir d'ouvrages récemment publiés, l'article tente de faire le point sur les différents courants et la perception de l'Islam par les Européens.

– BLANC (Maurice), LE BARS (Sylvie), dirs. – **Les minorités dans la cité. Perspectives comparatives.** Paris : L'Harmattan, 1993, 214 p.

– BOURDIEU (Pierre) dir. – **La misère du monde.** Paris : Seuil, 1993, 950 p. Au fil des entretiens rapportés, on rencontre « un jeune beur » lycéen qui trouve sa vie sympa, « deux jeunes gens du Nord de la France » dont l'un s'appelle Ali, une étudiante d'origine marocaine qui a tenté de trouver du travail au Maroc après son DEA, un vieil Algérien qui en a assez qu'on parle de lui comme d'un immigré, etc.

– BRAUN (Patrick), LAKROUF (Kamel). – **Les enfants de la terreur. La jeunesse des banlieues aujourd'hui.** Paris : Mercure de France, 1993, 286 p.

– BRUNIN (Jean-Luc). – **Rencontrer l'Islam.** Paris : Les Éditions de l'Ate-lier/ Les Éditions Ouvrières, 1993, 180 p.

J.L. Brunin collabore aux activités de recherche sur le dialogue islamo-chrétien à la faculté de théologie de Lille. Il étudie dans cet ouvrage la tradition musulmane, l'histoire de la « Umma », son expansion, ses évolutions du VII^e s. à nos jours, ses rapports avec l'Occident, la situation actuelle dans la société française, le dialogue entre chrétiens et musulmans au cours des siècles. « Cette étude voudrait inviter à la rencontre de l'Islam... elle s'appuie sur une expérience de rencontres et de partages au quotidien dans des quartiers populaires de Roubaix ».

– CALMUS (Marie-Claude). – **Paris-Mantes, Chronique du Val-Fourré.** Paris : Éditions de Magrie, 1993, 217 p.

– CAMILLERI (Carmel). – Les conditions structurelles de l'interculturel. *Revue française de pédagogie* (103), avr.-mai-juin 1993, p. 43-50.

L'apport de l'anthropologie culturelle à la construction du « groupe interculturel » dans les contextes de formation.

– CHAABAOUI (Mohamed). – Une mosquée en banlieue parisienne. *Migrations Société* (26), mars-avril 1993, p. 26-38.

– Conseil national de la vie associative. – **Les associations à l'épreuve de la décentralisation. Bilan 1991-1992.** Paris : La documentation française, 1993.

– CUKROWICZ (Hubert). – Choisir ses voisins ? *Revue française de sociologie*, XXXIV, 1993, p. 367-393.

Quels sont les voisins que chacun préférerait avoir ? Cherchant à recueillir les avis de ménages populaires sur cette question tout en se donnant les moyens d'une analyse quantitative, l'auteur conçoit un jeu de cartes-familles représentant des types de familles (dont des ménages immigrés) que les interviewés manipulent. Au total les rejets ne manifestent pas de positions racistes, mais expriment majoritairement le souci d'éviter les ennuis et les préférences.

– **Culture et santé, Migrations Santé**, 1993, 140 p.

– CUNHA (Maria do Céu). – Des militants « accros » du social aux « mauvais garçons repentis ». L'émergence de nouveaux acteurs issus de l'immigration. *Migrants-Formation* (93), juin 1993, p. 44-61.

Les années quatre-vingt ont vu naître une génération militante d'acteurs sociaux issus de l'immigration, souvent en opposition avec les intervenants traditionnels du travail social. Une autre génération prend peu à peu le relais – ou cohabite avec la précédente – celle d'anciens « durs » du quartier, animateurs aux fonctions floues et au travail irrégulier, mais à l'efficacité indéniable (rés. revue).

– DANIEL (Norman). – **Islam et Occident.** Paris : Cerf (coll. Institut dominicain des Études orientales du Caire), 1993, 487 p., bibl., index.

Première traduction en français, entièrement revue et corrigée par l'auteur, d'un classique dont l'édition originale en langue anglaise date de 1960. L'analyse restitue les points de vue des intellectuels chrétiens vis-à-vis de l'islam au Moyen Âge. Au-delà de l'éblouissante érudition historique, les développements ont une vive actualité puisqu'ils décrivent la genèse de la représentation stéréotypée de l'islam en Occident et la complexité de sa teneur. Voir notamment les chapitres sur la déformation polémique des faits, la constitution de l'opinion collective, et la survivance des concepts médiévaux.

– DJEGHLOUL (Abdelkader). – **Introduction à l'immigration et à l'intégration des étrangers en France : Le cas maghrébin.** Paris : ISM Formation (Inter Service Migrants), 1993, 100 p., tabl.

Dans la série des Cahiers pédagogiques sur l'immigration d'ISM-Formation, la synthèse d'A.D. est organisée en trois parties assorties de nombreuses annexes (tableaux stat., graph.) : la société française et l'immigration (flux et débats d'opinion), l'immigration maghrébine (immigration de main d'œuvre, puis familiale et question de la « seconde génération »), enfin Immigration et intégration (aspects démographiques, école, institutions de l'intégration).

– EL FAROUQ (Abdelmounaim). – Les mariages simulés : mythes et réalités. *Hommes et migrations* (1166), juin 1993, p. 46-51.

Les « mariages blancs », une pratique qui pour certains se généraliserait et permettrait la régularisation de nombreux clandestins et l'acquisition en fraude de la nationalité. La part du mythe et celle de la réalité dans un débat fortement politisé et médiatisé (rés. revue).

– **L'Emigration marocaine vers l'Europe, Cahiers du CEMMM** (2), 1993, 113 p.

Le Centre d'Études sur les mouvements migratoires maghrébins (Université Mohammed I^{er}, Oujda), créé en 1990 et coordonné par Ali Faleh, est un centre pluridisciplinaire de recherche sur le phénomène migratoire maghrébin en Europe. Ce deuxième numéro de ses *Cahiers* comprend des communications présentées lors de sa 2^e rencontre internatio-

nale de décembre 1992 sur « L'émigration marocaine vers l'Europe ». Il réunit des universitaires marocains et européens (hollandais, français) et traite la question des relations des émigrés marocains avec le Maroc (Boussif Oustati : « Le retour impossible » ; Mohamed Aït Hamza : sur le comportement financier des émigrés), la diversité des situations nationales (en Espagne : M'hamed Lazaar ; aux Pays-Bas : Guus Extra et J-J De Ruiter ; au Royaume-Uni : Miloud Naji), ainsi que les dynamiques socio-politiques dans les pays d'implantation (« Les répercussions du discours anti-islamique aux Pays-Bas » : Ron Haleber ; « La criminalité des maghrébins, mythe ou réalité » : Malika Benradi).

– GALEMBERT (Claire de). – Les réactions des Eglises à la présence des musulmans en France et en Allemagne. *Migrations Société*, vol. (25), 1993, p. 35-50.

– GAUTHIER (Catherine). – La route des Marocains : les frontières d'un parcours de retour. *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 9 (1), 1993, p. 131-142.

A travers le parcours du retour d'une famille marocaine au pays d'origine, qui débute avec la longue traversée du désert que représente le voyage, l'auteur est le témoin d'un acte de mobilité majeur. Cette note de recherche présente une approche anthropologique des faits de mobilité au sein d'un espace de circulation, et décrit aussi les incidences de ce mouvement sur la vie sociale des migrants et le choix identitaire.

– GEISSER (Vincent), SAMRAKANDI (Mohamed Habib), eds. – **Elites maghrébines de France. Politiques associatives, religieuses, scientifiques, artistiques. Horizons maghrébins** (20-21), 1993, 294 p.

Ce numéro est consacré à l'étude d'un groupe social spécifique, les élites maghrébines de France. Les auteurs ont analysé secteur par secteur, les différents groupes religieux, politique, scientifique, universitaire, associatif et leur aptitude à s'insérer. Des artistes maghrébins s'expriment dans et à travers leur art. Ils témoignent de leurs traditions et y trouvent un équilibre essentiel à leur intégration en France : articles succincts sur chacun d'entre eux (Houria Aichi, Edmond Amran El Maleh, Jaafar Kansoussi, Véronique Barre, Hedi Fayache). La vie associative et son rôle médiateur sont évoqués à travers la description de quelques associations et des tâches entreprises à Marseille, Grenoble, Toulouse, en matière d'intégration (Jocelyne Césari, Anne-Marie Rozelet, Mohammed Habib Samrakandi). Activités religieuses et rôle joué par les responsables de ces associations dans l'intégration (Olivier Falanga, Yassine Chaïb, Mamadou Dafé, Hamid Demmou). Trois articles portent sur la formation des étudiants scientifiques arabes en France (à Toulouse en particulier) montrant qu'à la fin des études, nombreux sont ceux qui choisissent d'intégrer les équipes de recherche européennes ; d'autres établissent des échanges partenariaux avec les grandes écoles, les universités, les laboratoires de recherche industriels (Abdallah Gabsi, Lucien Masbernati, Mohammed Habib Samrakandi). Vincent Geisser montre que la position des élites maghrébines en France, même à travers leur action associative, ne leur permet pas d'accéder aux rôles de leaders, quel que soit leur groupe ethnique. Les élites d'origine maghrébine ont-elles vraiment une place de poids ? Souvent en « rupture » avec leur société d'origine, elles conservent une certaine distance par rapport au monde de l'immigration et ses préoccupations. Le rôle de médiateur que l'on tend à leur faire jouer est souvent fictif (Mustapha Kharmoudi, Adda Bekkouche, Catherine Wihtol de Wenden). Enfin, quatre articles analysent la prise de conscience par les intéressés de l'existence d'une élite maghrébine de France avec laquelle l'on doit compter, les formes prises par l'intégration politique et culturelle de ce groupe, et les répercussions sur la politique du pays d'accueil (Rachid Mendjelli, Nadia Rachedi, Saïd Bouamama, Leïla Bouachera).

– GEISSER (Vincent). – Les associations franco-maghrébines pour la création d'entreprises. *Migrations Société* (28-29), juil.-oct. 1993, p. 24-30.

– HARGREAVES (Alec G.). – Maghrebians and french television. *The Maghreb Review*, vol. 18 (1-2), 1993, p. 97-108.

Déjà défavorisée, la population maghrébine de France est aussi marginalisée à travers les programmes de TV. Il n'est que très rarement fait référence à sa culture, dans les émissions proposées.

– HASSINI (Mohammed). – **La réussite scolaire des filles d'origine maghrébine en France**. Paris : Thèse EHESS, Sociologie (dir. Dominique Schnapper), 1993, 398 p.

– HERAN (François). L'unification linguistique de la France. *Population et sociétés* (Bulletin mensuel d'informations de l'Institut national d'Études démographiques) (285), déc. 1993, 4 p.

La langue d'origine se perd plus ou moins rapidement dans les familles immigrées, mais dans l'ensemble elles n'échappent pas à la déperdition linguistique. Les parents parlent à leurs enfants leur langue d'origine moins ou beaucoup moins qu'eux-mêmes ne l'employaient vis-à-vis de leurs propres parents. Les plus touchées par ce phénomène sur une génération sont les familles berbérophones.

– **Images de l'immigration dans les médias. M'scope** (4), avr. 1993, 170 p.

– IM'media. – **Douce France. La saga du mouvement beur. Qua vadis**, Revue de l'agence IM'media, automne-hiver 1993, 107 p.

Une enquête de Ahmed Boubekeur et Mogniss Abdallah. Les auteurs, eux-mêmes acteurs du mouvement qu'ils décrivent et professionnels de l'information (A. Boubekeur est l'auteur, avec Nicolas Beau, de *Chroniques métissées, L'histoire de France des jeunes arabes*; Mogniss Abdallah, fondateur de IM'media, publia notamment le précurseur *Jeunes immigrés hors les murs*) retracent à travers une série d'entretiens et d'articles illustrés de photos l'histoire de l'émergence du mouvement beur au cours des années 80. Les contradictions d'un mouvement comme SOS Racisme, l'attitude des pouvoirs publics ou le rôle du Parti socialiste, sont examinés sans complaisance. En donnant largement la parole aux acteurs, le document fait apparaître une image complexe de la recherche identitaire d'une jeunesse prisonnière des banlieues, à laquelle il n'a été offert d'autre choix que l'assimilation, et qui se retrouve aujourd'hui en partie dans la communauté et l'Islam. (Christine Mafran).

– JELEN (Christian), avec YANNAKAKIS (Ilios). – **La famille, secret de l'intégration. Enquête sur la France immigrée**. Paris : Robert Laffont, 1993, 233 p.

– KASTENBAUM (Michèle), VERMES (Geneviève). – Enfants de travailleurs migrants : leur rapport à la scolarité est-il spécifique? *Enfance* (2), 1993, p. 169-187.

– KING (Michael). – **Muslims in Europe : A new identity for Islam**. Florence : European University Institute, Working Paper ECS 93/1, 1993, 37 p.

– MELASUO (Tuomo). – La Méditerranée vue du Nord. *Passerelles* (6), 1993 avr.-juin, p. 124-139.

Pour les Nordiques, les pays méditerranéens sont ceux de la rive septentrionale, c'est-à-dire l'Europe chrétienne, les territoires de la rive sud sont des pays arabes. La Méditerranée est considérée comme une frontière, alors que la mer Baltique est pour les nordiques un lac intérieur.

– MESMIN (Claude). – **Les enfants de migrants à l'école. Réussite, échec**. Grenoble : La Pensée sauvage, 1993, 304 p.

– MORALES LEZCANO (Victor). – **Inmigracion africana en Madrid: Marroquies y guineanos**. Madrid : UNED, 1993, 121 p.

– MORSY (Magali). – **Demain, l'Islam de France**. Paris : Éditions Mame, 1993, 203 p.

Ouvrage grand public sur l'Islam de France et son histoire : un état des lieux sobre et précis, au style incisif.

– Observatoire de l'intégration en Languedoc-Roussillon, coord. – **Le languedoc-Roussillon, Hommes et migrations** (1169), oct. 1993, p. 6-38.

Présentation des situations et des politiques locales poursuivies dans la région de Languedoc-Roussillon : en matière d'accueil de « familles rejoignantes » (le regroupement familial), de médiation culturelle et de formation professionnelle notamment. Une critique de la rhétorique du *Midi-Libre* en matière d'immigration, faite dans ce dossier, vaudra à ses auteurs une citation en justice, ce qui allait soulever l'émotion.

– PAUWELS (Koeraad), DESCHAMPS (Luk). – **Organisations immigrées en Flandre**. Louvain-la-Neuve : Academia, 1993, 98 p.

Dans le cadre de « l'Étude des Services organisés par et destinés aux immigrés » commanditée par le ministre à la Communauté flamande, ce rapport définit le concept « d'organisation autonome » et résume des entretiens avec les porte-parole d'organisations immigrées. Il conclut que ces organisations concourent à lutter contre l'isolement social et à assurer la défense des intérêts des minorités. En annexe, bibliographie relative aux organisations immigrées.

– PEROTTI (Antonio). – La pluralité des sociétés européennes : l'état des lieux. **Migrations Société** (30), nov.-déc. 1993, p. 53-70.

Si les sociétés européennes sont pluriculturelles, cette pluriculturalité renvoie à des histoires, à des situations sociales et à des conditions psychologiques différentes. Un essai de clarification des mots et des enjeux.

– POTTIER (Céline). – La « fabrication » sociale des médiateurs culturels. Le cas des jeunes filles d'origine maghrébine. **Revue européenne des Migrations internationales** 9 (3), 1993, p. 177-191.

L'étude montre que les militantes maghrébines d'associations en France s'identifient en termes de médiation (inter-communautaire et intra-communautaire), ce qui prolonge le statut qu'elles occupent de fait dans la famille immigrée, bien loin de la distribution traditionnelle des rôles de sexe.

– ROY (Olivier). Les immigrés sans la ville. Peut-on parler de tensions « ethniques » ? **Esprit** (191), mai 1993, p. 41-53.

Si les intégrationnistes ont raison contre les tenants du multiculturalisme, ils parviennent rarement à comprendre qu'une minorité d'exclus de la deuxième génération, qui habitent des quartiers à risque, se perçoivent et sont perçus comme membres d'une ethnie (les Arabes, mais aussi les *blacks*) (rés. revue). Un article souvent cité, qui pose la question de l'ethnicité comme représentation sociale.

– RUDE-ANTOINE (E.). – Les rituels de la vie de couple : La régulation des conflits in **Conflits de couple, Informations sociales** (28) 1993, p. 104-111.

L'auteur étudie le rituel du mariage et ses incidences sur la vie ou la rupture du couple. Après une esquisse de divers rites matrimoniaux (à la mairie, à l'Eglise, au Maghreb), l'article montre l'évolution de quelques liens matrimoniaux au sein de la société française et analyse l'impact du rituel sur le couple. (Cnrs-Francis).

– SALHAB (Mohamed). – Méthodes de la médiation interculturelle. *in* Avenirs maghrébins. **Les Cahiers de l'Orient** (31), juil.-sept. 1993, p. 103-116.

Quelles sont les méthodes de médiation interculturelle et quels en sont les objectifs? Pour l'auteur c'est d'abord dans le domaine des politiques sociales menées auprès des populations immigrées qu'il faut faire appel à la médiation interculturelle. – (Rés. revue). Voir aussi du même auteur : « Aspects sociaux des médiations interculturelles. Quelques remarques méthodologiques », *Hommes et migrations* (1164), avr. 1993, 15-19.

– SANSON (Henri). – **L'Islam**. Namur : Éditions Fidélité, 1993, 48 p.

Le Père H. Sanson propose une réflexion sur l'Islam au miroir du Christianisme et sur le Christianisme au miroir de l'Islam. Un jeu de double miroirs. La montée des intolérances ne demande-t-elle pas que chacun retrouve en profondeur sa propre identité? (Extrait rés. éditeur).

– SEKSIG (Alain) coord. – **Belleville, Hommes et migrations** (1168), sept. 1993, p. 3-54.

Présentation du site (un quartier populaire de Paris très cosmopolite), de sa sociabilité, et de l'action d'une association d'usagers mobilisés pour faire échec aux projets de démolition de la municipalité, « La Bellevilleuse ».

– VIDELIER (Philippe). – Sortir des frontières. **Revue européenne des migrations internationales**, vol. 9 (2), 1993, p. 5-12.

De nombreux groupes d'origines nationales diverses, tels que les Italiens du sud ou les Juifs marocains, se sont installés et cotoyés en région lyonnaise depuis près d'un siècle. L'analyse fait ressortir leurs caractéristiques démographiques, linguistiques, professionnelles. Contre l'image réductrice d'une immigration pensée comme une mosaïque de nationalités ou en termes de flux, l'étude donne à comprendre la réalité mouvante des identités en devenir. (d'après rés. revue).

– **Viellir et mourir en exil. Immigration maghrébine et vieillissement : santé et pratiques sociales**. Texte issu d'un colloque organisé en juin 1990 par l'Assoc. Migrations Santé Rhone-Alpes. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1993, 149 p.

Réalités du vieillissement des immigrés maghrébins qui, pour des raisons diverses, économiques ou affectives, ont renoncé au rêve du retour. Quels sont les droits sociaux des vieux Maghrébins? Que souhaitent-ils pour leur avenir?

– WIEVIORKA (Michel). – **La France raciste**. Paris : Seuil, 1992, 390 p.

L'auteur de *L'espace du racisme* (Seuil, 1991) a dirigé une équipe de chercheurs du CADIS (Philippe Bataille, Daniel Jacquin, Danilo Martuccelli, Angelina Peralva, Paul Zawadzki) dans un tour de France qui les a conduits à rencontrer individuellement et collectivement des gens qui « parlent raciste », ainsi que des policiers, et des responsables politiques ou d'associations, selon la méthode de l'intervention sociologique – promue par Alain Touraine, – ici conduite à la limite de son applicabilité, puisqu'elle a pour principe initial d'amener les acteurs sociaux à construire par la réflexivité une action collective, ce qui n'est pas en cause ici. Les sociologues s'arrêtent dans les hauts lieux des tensions urbaines en France. De leur périple sort un portrait collectif, le portrait de la France raciste. L'immigration y apparaît comme motif, au double sens du terme : élément allégué comme cause, et récurrence verbale.

– YACCOUB (Kouider) éd. – **Jeunes issus de l'immigration : Parcours multiples. Ecart d'identité** (67), déc. 1993, 32 p.

Bibliographie en langue arabe

- الجراي (عباس). - المهاجرون المغاربة إلى أوروبا الإثنتي عشرة دولة وإشكالية الهوية الثقافية .

al-ĠIRĀRĪ ('ABBĀS). - Les immigrés marocains dans l'Europe des Douze et la problématique de l'identité culturelle. in : **L'Europe des Douze et les autres**. Rabat : Académie du Royaume du Maroc, 1993, p. 113-140.

L'auteur définit d'abord les concepts d'identité et d'immigration. Les courants migratoires ont fait l'histoire des hommes et des sociétés, ont créé des civilisations et ont permis les transferts des cultures. L'exposé se consacre ensuite aux immigrés marocains en Europe, leurs problèmes avec le milieu où ils vivent et où ils travaillent. L'auteur considère que les immigrés font partie de la société européenne et regrette que malgré les chartes internationales, les droits des immigrés ne soient pas toujours respectés. Il demande une intégration qui laisse aux immigrés leur part d'identité. - (Extrait résumé revue).

- طاش (عبد القادر). - صورة الإسلام في الإعلام الغربي.

TĀŠ ('ABD al-QĀDIR). - L'image de l'islam dans les médias occidentaux. Le Caire : az-Zahrā lil 'ilām al-'arabi, 1993, 175 p.

Etude sur les stéréotypes à propos de l'islam et des Arabes, véhiculés par les médias occidentaux et l'information documentaire. Après avoir défini le rôle, la formation de l'image et ses caractéristiques dans le domaine de l'information internationale, l'auteur analyse l'évolution historique des stéréotypes sur l'islam et les Arabes dans le patrimoine occidental, du Moyen-Age à la période contemporaine en passant par les croisades et la période coloniale. Dans une seconde partie, l'analyse critique du phénomène se concentre sur la littérature, les encyclopédies, les manuels pédagogiques, la presse, la télévision et le cinéma. Enfin l'auteur tente d'approfondir les motivations et facteurs qui contribuent à la formation de cette image en occident (psychologiques, politiques, communication...)

- العاللي (محمد). - البعد الاعلامي لقضايا الهجرة .

al-'ALLĀLĪ (MUHAMMAD). - La dimension informationnelle des problèmes de l'émigration. *Annales marocaines d'économie*, vol. 1 (4), avr.-juin 1993, p. 19-29.

L'émigration face aux enjeux de l'information. Dans quelle mesure l'information dans ses multiples dimensions peut-elle devenir un facteur de rapprochement des cultures inter-méditerranéennes et de reconnaissance des identités culturelles nationales ?

- مزيان (عبد المجيد). - الحلول الوطنية والحلول الانسانية لقضايا الهجرة بين المغرب العربي وأوروبا الإثنتي عشرة دولة .

MIZYĀN ('ABD al-MAĠĪD). - Solutions ultra-nationalistes et solutions humaines aux problèmes de l'immigration entre le Maghreb et l'Europe des Douze. in : **L'Europe des Douze et les autres**. Rabat : Académie du Royaume du Maroc, 1993, p. 99-112.

L'ultra-nationalisme cultive la différence et jette le discrédit sur l'immigration la traitant d'épouvantail démographique, avec ses distorsions culturelles qui menacent l'Europe. Il y a donc lieu d'avoir une nouvelle vision des faits et de considérer l'immigration avec ses aspects universels, au sein d'une société plurielle soudée par une concitoyenneté commune. Comme les aspects les plus aigus de la question concernent les jeunes de la deuxième génération à cause de leur identité culturelle, la solution se trouverait dans la reconnaissance de cette identité, y compris l'appartenance religieuse, l'islam étant la deuxième religion de France. - (Extrait résumé revue).

- هوفمان (مراد ويلفريد)، العماري (عباس رشدي)، مترجم. - يوميات ألماني مسلم.

HOFFMAN (MURĀD WILFRIED), al-'UMĀRĪ ('ABBĀS RUṢDĪ), trad. - Journal d'un musulman allemand. Le Caire : Markaz al-ahrām, 1993, 238 p.

Journal autobiographique qui retrace le cheminement intellectuel et spirituel de l'auteur, d'origine allemande, converti à l'islam en 1980. Cet intellectuel européen a longtemps étudié et comparé le rationalisme du monde occidental, ses idéologies et leurs valeurs, avec l'islam, sa philosophie et ses ressources pour l'individu et la société. Il fait partager dans cet ouvrage les contradictions qui l'ont conduit à embrasser la foi islamique. Depuis il est titulaire d'un doctorat en droit et a écrit plusieurs ouvrages dont : *La méthode philosophique en islam, Le rôle de la philosophie en islam et L'islam et le changement*.